

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE**

وزارة التعليم العالي و البحث العلمي

UNIVERSITE IBN KHALDOUN –TIARET

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES



Mémoire de Master en Didactique et ingénierie de la formation

THÈME:

**Les difficultés de la production écrite d'un texte
argumentatif à l'université**

« cas de deuxième année licence français »

Présenté par :

Mlle. Missoum Ahlem

Mlle. Mostafa Soumia

Sous la direction de :

Mme. Lahmar Rabea

Membres du jury :

Président : Melle. MOKHTARI Fatima

MCA

Université de Tiaret

Rapporteur : Mme. LAHMAR Rabea

MCB

Université de Tiaret

Examineur : Mme. BELGUITAR Imen

MCA

Université de Tiaret

Année universitaire : 2020/2021

Remerciement

On remercie dieu le tout puissant de nous avoir donné la santé et la volonté d'entamer et de terminer ce mémoire.

Tout d'abord, ce travail ne serait pas aussi riche et n'aurait pas pu avoir le jour sans l'aide et l'encadrement de Mme Lahmar Rabea, on le remercie pour la qualité de son encadrement exceptionnel, pour sa patience, sa rigueur et sa disponibilité durant notre préparation de ce mémoire.

Nos remerciement s'adresse également à tout nos professeurs pour leurs générosités et la grande patience dont ils ont su faire preuve malgré leurs charges académiques et professionnelles.

Et aussi, j'adresse mes remerciements à toutes les personnes qui m'ont idées dans la réalisation de ce mémoire de près ou de loin

œ Dédicace œ

Je dédie ce mémoire

*À mes chers parents ma mère et mon père Pour leur
patience , leur amour , leur soutien et leurs
encouragements .*

*À mes frères « Snouci, Khaled et Mohamed » . À mes
sœurs « Abadia, zahira et Malika. À mon neveu
« Ramzi »*

À mes camarades et mes amis.

*Sans oublier tous les professeurs que ce soit du
primaire , du moyen , du secondaire ou de
l'enseignement supérieur.*

Mostafa soumia

œ Dédicace œ

Je dédie cet événement marquant de ma vie à la mémoire de mon père disparu trop tôt. J'espère que, du monde qui est sien maintenant, il apprécie cet humble geste comme preuve de reconnaissance de la part d'une fille qui a toujours prié pour le salut de son âme. Puisse Dieu, le tout puissant, l'avoir en sa sainte miséricorde !

A ma maman qui m'a soutenu et encouragé durant ces années d'études. Qu'elle trouve ici le témoignage de ma profonde reconnaissance.

A mon frère « Abdelkader » et mes sœurs « Oum saàd et sinoza » sans oublier ma nièce « Sadja fotoun »

Puisse Dieu vous donne santé, bonheur, courage et surtout la réussite

A ma famille, mes proches et à ceux qui ne donnent de l'amour et de la vivacité

A tous ce que j'aime

Missoum Ahlem

Sommaire

Introduction générale :	7
Chapitre 1 Production écrite.....	10
Chapitre 2 Argumentation.....	24
La partie pratique Présentation des dispositifs expérimentaux et analyse des productions des étudiants.....	37
Conclusion générale	51
Référence	
Bibliographie	
Annexes	

Introduction

Générale

Introduction générale :

L'écriture est une activité visant à mettre en œuvre un processus de pensée, à traduire un ensemble de pensées organisé selon des règles (grammaire, syntaxe, vocabulaire ...). L'écriture a toujours été un objectif important de la méthodologie et des méthodes d'enseignement car cette activité joue un rôle important dans la réussite universitaire, personnelle et sociale (passer des examens, naviguer et communiquer via internet) dans le processus d'écriture certains règles doivent être respectés telle que la cohérence du texte, le flux logique des idées, le respect de l'orthographe, de grammaire et le choix du vocabulaire. Il faut aussi rappeler que les expressions à l'université sont notées à sept heures. L'application des règles de production écrite est un contrôle de performance dans les activités d'écriture. C'est l'évaluation par l'enseignant, les étudiants en réalisant différents types de texte : narratif, explicatif, impératifs et argumentatifs.

Dans le cadre de notre recherche, l'enseignement du français langue étrangère en deuxième année licence vise à enrichir les compétences acquises par les étudiants dans les dernières années, ce qui est cohérent avec les autres types de textes précédemment étudiés à travers l'étude de l'argumentation. Par conséquent, l'étudiant commence à défendre son point de vue de manière logique et à convaincre de prendre des mesures contre le destinataire du discours. Dans ce travail, nous étudierons le texte argumentatif selon lesquels les apprenants rencontrent des difficultés lors de la persuasion ou de la défense d'opinion, il faut rappeler que la production d'essais argumentatifs requiert trois prérequis : les thèmes et l'enjeu des actes de discours, la maîtrise des destinataires et certains concepts clés, notamment des concepts liés au fonctionnement de la planification et de la gestion du discours. Et certains mécanismes de langage, comme les concessions et les réfutations.

Nous avons constaté que nos étudiants universitaires n'ont pas appliqué le mécanisme d'apprentissage, c'est à dire les règles générales qui peuvent produire des déclarations détaillées dans le cadre argumentatif. Ces échecs peuvent être liés à divers facteurs universitaires tels que psychologique, sociaux ou familiaux. Ce genre d'échec dans le travail des étudiants présentera une autre dimension, c'est à dire que la responsabilité est de répartir cette activité dans l'environnement des étudiants qui ont besoin d'être encouragés et redoubler d'efforts pour démarrer et développer leurs compétences rédactionnelles.

Face aux constats du rapport, nous avons posé une série de questions, à partir de laquelle nous avons tiré une question qui a guidé toute notre recherche :

Quels problèmes les étudiants ont-ils rencontrés dans le processus de rédaction de le texte argumentatif Quelle est la cause profonde de ces difficultés face à ce problème nous avons formulé les hypothèses suivantes :

- les étudiants ne peuvent pas traduire leurs idées
- Manque de pratique, en particulier manque de motivation pour écrire et produire en FLE
- Difficultés d'absorption du curriculum

Notre travail compose deux parties, partie théorique et partie pratique. le premier chapitre se compose de deux parties .Dans la première partie nous définirons les principaux concepts liés à la production écrite en FLE cas de 2 éme année licence.

Dans la deuxième partie nous présenterons trois thèmes liées à notre sujet : argumentation, argumenté, argument

La deuxième partie c'est une expérimentation, nous analysons erreurs rencontrées dans la copie de l'étudiant de deuxième année licence université Ibn Khaldoun Tiaret .

Le but de notre recherche est d'aborder les différents difficultés rencontrées par les étudiants dz deuxième année licence dans la rédaction d'essais argumentatif, et de fournir des explication et des suggestions pour certains solution .Cela nous a encore poussé à choisir cette matière qui dérange les parents et les enseignants de FLE en Algérie.

La partie

Théorique

Chapitre 1

Production écrite

L'écrit constitue incontestablement l'outil efficace pour transmettre la connaissance et l'information, bref en un mot « pratique sociale essentielle ». C'est une des préoccupations majeures en didactique des langues afin de préparer le futur citoyen qui devrait être capable non seulement de communiquer par le biais de sa langue maternelle mais aussi par le moyen d'autres langues étrangères.

1.1 Définition de la production écrite

Dans plusieurs dictionnaires la production écrite est souvent intégrée dans la définition du mot « écriture »

Pour D. Alamargot et L. Chanquoy, 2002 « *La production de textes est souvent définie, dans le cadre de la psychologie cognitive, comme une activité mentale complexe supposant la mise en œuvre d'un ensemble de connaissances langagières et de différents processus mentaux* ». 1

Ce qui nous fait dire que la production écrite est plus complexe que simple qui part du graphisme au paragraphe. Ce qui nécessite une planification des idées tout en évaluant le genre de texte à produire, il est en situation de communication.

Pour Whalen (1994) la production écrite est « un processus d'opération mentale qui sert, à accomplir un objectif ou une tâche cognitive » certes la conjugaison de processus mentaux chez nos étudiants en classe de langue étrangère aboutit à accomplissement d'une nécessité communicative normalement imposée par l'enseignant ou les autorités éducatives

Pouliot (1993, p.125) considère que « la production écrite est une compétence de communication écrite annonçant la capacité à produire des discours écrits bien formés y compris dans leur organisation matérielle, appropriés à des situations particulières diversifiées ».

1.2 Les types de production écrite

Cornaire et Raymond (1999) nous proposent quatre modèles de production écrite dont trois modèles surgissent dans le domaine de l'enseignement de l'écrit en langue étrangère maternelle et un modèle issu de l'enseignement des langues étrangères, en l'occurrence du FLE.

Ce modèle de production écrite a été créé par Rohmer en 1965 en se développant dans un contexte scolaire d'enseignement de l'anglais comme langue maternelle dans un groupe d'adultes Ce modèle est composé par trois activités procédurales qui sont essentiellement indépendantes les unes des autres. Il est constitué par les étapes de : pré écriture, écriture et réécriture

Le pré écriture représente l'étape d'élaboration d'un plan et la recherche d'idées, L'écriture indique le processus de rédaction du texte et la réécriture annonce l'étape de correction des erreurs quant à la forme et fond du texte.

Les trois étapes sont indépendantes, mais la production écrite de chaque étape constitue le texte final, résultat réalisé de ces activités scripturales.

1.3 Les modèles non linéaires :

Les modèles non linéaires ont connu leur conception vers les années 80 et ils surgissent comme un geste de préoccupation sur les processus de production écrite et utilisent les techniques et stratégies d'analyse des activités scripturales comme l'enregistrement vidéo, les questionnaires et l'enregistrement de la production écrite verbalisée. Ces modèles ont eu une importance capitale dans la didactique de l'écrit en langue maternelle ainsi qu'en langue étrangère et ils ont été nommés modèles non linéaires.

Certains praticiens comme Carther-Thomas Shirley (1999) expliquent que le modèles non linéaires est compris comme si elle était une activité récursive qui évolue à partir de reformulations et retours, et ce qui signifie qu'il nous indique un chemin d'expérimentation à suivre et à mettre en place ayant comme propos principal celui de mieux décrire le processus de production écrite chez les apprenants de LM ou L2.

1.3.1 Le modèle de Hayes et Flower :

Le modèle de Hayes et Flower a été inspiré du modèle de Rahmer puisqu'il préserve les mêmes étapes proposées dans son modèle. Ce modèle est considéré comme un modèle de résolution de problèmes voir un modèle cognitif car il cherche essentiellement à décrire des processus mentaux mis en œuvre dans les processus d'écriture en se basant sur des activités cognitives.

Selon Cornaire et Raymond (2000) le modèle de Hayes et Flower utilise la technique d'analyse des processus mentaux se focalisant sur l'enregistrement des processus scripturaux verbalisés. Ce modèle est intégré de trois composantes 1) Le contexte de la tâche 2) La mémoire à long terme du scripteur et 3) Le processus d'écriture.

1.3.2 Le modèle de Bereiter et Scardamalia ou modèle CDO (Compare, Diagnose, Opérate)

Ce modèle a été proposé en 1987 par Bereiter et Scardamalia dont l'objectif principal est celui de décrire les processus de rédaction des enfants et adultes en langue maternelle et ils découvrent deux types de description pour le processus de production écrite en description pour le processus de production écrite en LM. Les «connaissances .expression » font allusion aux scripteurs débutants ou enfants qui n'ont pas une expérience rédactionnelle et qui rédigent

leur texte sans trop chercher des informations sur le sujet et font usage de leur propre expérience, en plus ces types de rédacteurs ne sont pas conscients du travail rédactionnel communicatif, en négligeant ainsi la présence du destinataire et par conséquent un contenu inorganisé et incompréhensible.

D'après Scardamalia y Bereiter, (1991, p, 175) le modèle CDO englobe les étapes de comparaison (compare), peuvent s'appliquer à n'importe quel moment du processus de rédaction du texte.

1.3.3 Le modèle de Descaines :

Ce modèle a été créé en 1988 par le psychologue, pour le français langue maternelle. Il propose un modèle qui a pour objectif d'établir un lien direct entre la compréhension écrite. Pour lui, ce modèle constitue une association nécessaire et une condition préalable à la production écrite chez tout apprenant.

Selon Cornaire et Raymond (1999) observent que ce modèle est intégré de deux grandes variables : la situation d'interlocution et le scripteur. En ce qui concerne la première variable : la situation d'interlocution, elle nous envoie à toutes les susceptibles liées à l'écriture comme la tâche à accomplir, l'environnement physique, le texte lui-même, les personnes plus ou moins proches du scripteur et les sources d'informations externes.

1.3.4 Le nouveau modèle de Hayes (1996) :

Hayes propose un modèle individu - environnemental de la rédaction de textes// Cognition, affect et mémoire relèvent des caractéristiques de l'individu et les environnements social et physique permettent de caractériser la nature du contexte de la production//

Il propose quatre différences fondamentales dans son modèle :

- 1) L'accent doit être mis sur le rôle central de la mémoire de travail/
- 2) Les représentations visuo-spatiales et linguistiques/
- 3) La motivation et l'affect qui jouent un rôle important dans la production écrite/
- 4) Les processus cognitifs (planification, génération du texte et la révision) qui sont intégrés dans des structures cognitives plus générales et qui partagent des opérations et ressources cognitives (réflexion, production de texte et interprétation du texte)/

1.3.5 Le modèle de Moirand

Ce modèle a été créé par Sophie Moirand en 1979 pour le FLE. L'autre propose la lecture comme un outil l'aide pour l'écriture en langue. Elle met en lumière que la lecture pourrait permettre à l'apprenant d'acquérir la compétence de l'écriture en considérant. S. Moirand indique que son modèle doit tenir compte de quatre composantes :

- 1) Le scripteur : son statut social, son rôle, son « histoire ».

- 2) Les relations scripteur/lecteur (s).
- 3) Les relations scripteur/lecteur(s)/document.
- 4) Les relations scripteur/document/contexte-extralinguistique.

Dans ce chapitre nous allons essayer de mettre le point sur les difficultés de construction de la cohérence en écriture coopérative d'un texte argumentatif.

Dans cette perspective, nous allons essayer d'analyser les impacts d'un enseignement particulier et inhabituel d'écriture au sein d'une classe de langues qui est l'interaction collaborative et la fonction des tâches et les dispositifs permettant la génération de textes assez cohérents.

Le fondement théorique de notre enquête vise à poser un regard croisé entre, d'une part, les recherches et méthodes utilisées en sciences cognitives et spécifiquement la psychologie cognitive et, d'autre part, les méthodes pédagogique-didactiques et les besoins et les consignes liés à l'apprentissage d'une langue étrangère.

Le but général de cette expérimentation et de changer les attitudes des apprenant en les plaçant dans un milieu d'acquisition collaboratif pour les conduire à accroître des stratégies d'écriture capables de leur permettre l'amélioration de la qualité des produits écrits.

L'hypothèse principale qu'on propose est que le milieu collaboratif d'écriture est habile à améliorer des stratégies de réécriture d'un texte argumentatif qui répond aux règles de la cohérence.

Pour vérifier cela, nous avons essayé de mettre le point sur deux points principaux :

- l'effet de la révision coopérative d'écriture sur la construction de connaissances et le niveau de cohérence des textes argumentatifs ;
- l'effet du niveau de connaissance en langue dans l'organisation et l'installation des stratégies de révision, sur la construction de connaissances et la qualité des textes produits.

Dans une recherche précédente, Roussey et Piolat (2005) écrivent : « *Actuellement ce processus est plutôt conçu comme...* » (p. 369), ce qui postule que le concept de révision qu'ils présentent n'est pas celui de tous les chercheurs dans la matière. La question « *Que veut dire réviser un texte ?* » n'a pas jusque-là des réponses unanimes.

Quand on détermine ce processus, on est toujours face à un amalgame de sens très différent d'un théoricien à un autre, parfois chez le même.

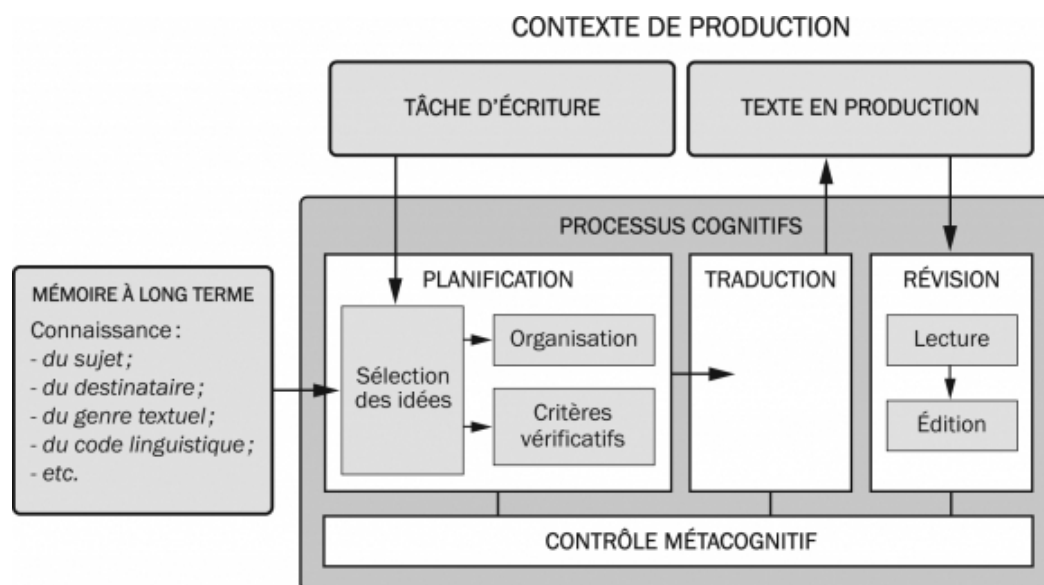


Figure Développement du processus scriptural selon Hayes et Flower (1980)

Le processus est envisagé parfois comme un sous-processus du processus de transcription comme la planification ou la mise en texte, soit comme une somme de traitements entremêlés dans la gestion de ce processus (Roussey&Piolat, 2005).

a) Première conception :

La révision est l'ensemble des variations apportée à un produit : Certains théoriciens la considèrent comme une conduite actionnelle tangible qui admet la réalisation d'une variation au niveau du produit texte « apporter des corrections au texte, soit à sa forme, soit à son contenu, en vue d'améliorer la qualité ». (Roussey&Piolat, 2005).

b) Deuxième conception :

Elle est considérée comme un sous-processus ou substance du processus rédactionnel qui a pour objectif l'affinement du texte produit. Hayes & Flower (1980) : « *la révision est considérée comme un des trois processus rédactionnels : planification, mise en texte, révision* ».

c) Troisième conception :

Elle est envisagée comme étant un processus qui rassemble des traitements impliqués dans le contrôle de la production écrite (Roussey&Piolat, 2005).

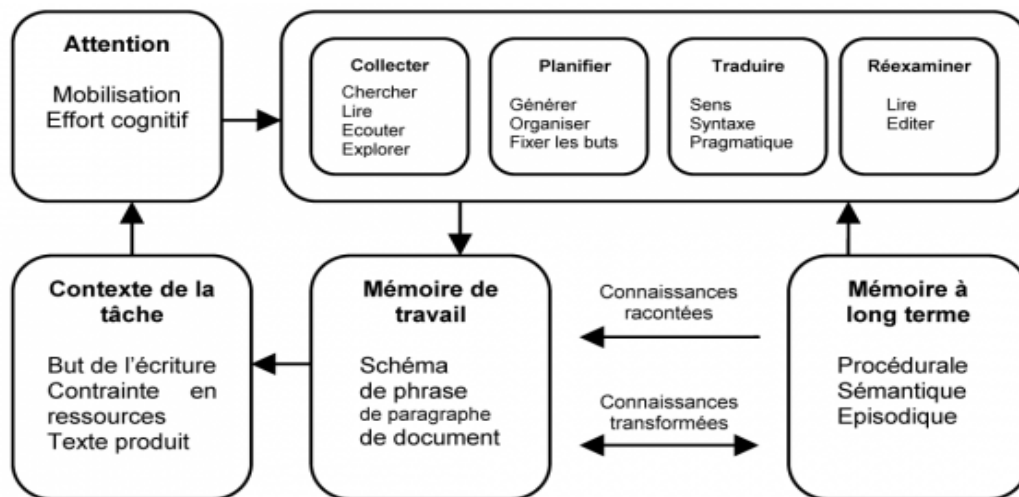


Figure .Modèle de Kellogg. R. T (1996)

Selon Kellogg R. T, la révision est assurée par un système de maîtrise qui est une des trois composantes du processus rédactionnel.

Cette faculté est mise en œuvre avec celle de l'établissement et de l'accomplissement, et la somme est gérée par un centre de ressources cognitives nécessaires à leur activité. L'apport principal du modèle de Kellogg R. T (1996) est de délimiter la connexité entre les processus rédactionnels et les différents composants de la mémoire de travail(MT).

1.4. La révision collaborative

Les productions écrites font l'objet de recherches didactiques dans le milieu scolaire : commentaires de l'enseignant, relevé d'erreurs, échanges de productions dans le cadre d'une interaction au sein de la classe. Ceci nous pousse à poser un tas de questions, parmi elles : est-ce que les interactions en classe de langue de révision coopérative des textes permettent aux apprenants scripteurs d'évoluer ? Nous dénommons « *révision collaborative* » une situation de retour sur le texte écrit dans laquelle l'apprenant, contrairement aux situations de révision personnelles, profite d'échanges oraux sur son produit avec des pairs, « *il réalise avec l'aide d'autrui ce qu'il n'est pas encore capable de faire de manière autonome* ». (Vygotsky, 1997)

1.4.1 L'approche cognitive de l'activité rédactionnelle

Notre but le plus important dans ce chapitre serait de déterminer les facteurs cognitifs qui s'activent dans une situation d'écriture collaborative à partir des modèles rédactionnels déjà existants et des recherches actuelles en socioconstructivisme et en socio-cognitivism.

En psychologie cognitive, la difficulté de rédiger un texte n'est plus comprise comme une charge (ou une surcharge) mais comme une régulation de l'effort cognitif par la mémoire de travail(MT).

Les recherches dans les domaines de la psychologie-cognitive et la psycholinguistique ont évolué d'une façon considérable, des théoriciens comme (Alamargot&Chanquoy, 2002), dans le cas d'une rédaction collaborative, ont présenté des travaux féconds, pour eux chacun des rédacteurs est appelé, en plus de son activité cognitive et métacognitive inhérente lors de l'écriture, à superviser, contrôler et à réguler l'activité de son (ses) partenaire (s).

Pour représenter la complexité du processus rédactionnel et les différentes opérations cognitives qui se mettent en œuvre lors du processus rédactionnel, des recherches en psychologie cognitive et en psycholinguistique ont essayé de mettre le point sur cette activité.

Il est évident que les modèles cognitifs du processus rédactionnel sont multiples.

À l'image de Hayes (Hayes & Flower, 1980, 1983, Hayes 1996), beaucoup d'autres chercheurs ont revalorisé leurs modèles (Bereiter & Scardamalia, 1987, 1991).

D'autres chercheurs, comme Kellogg (1998), Zimmerman (2000), ont ajouté de nouveaux éléments à des modélisations antérieures (le modèle référence de Hayes et Flower, 1981) pour mieux décrire l'architecture cognitive¹.

¹L'étude de l'architecture cognitive en jeu dans les activités complexes de production écrite de textes fait actuellement la part belle à la mémoire de travail. Sans cette interface, le rédacteur ne dispose pas des ressources attentionnelles qui sont indispensables pour activer les processus rédactionnels.

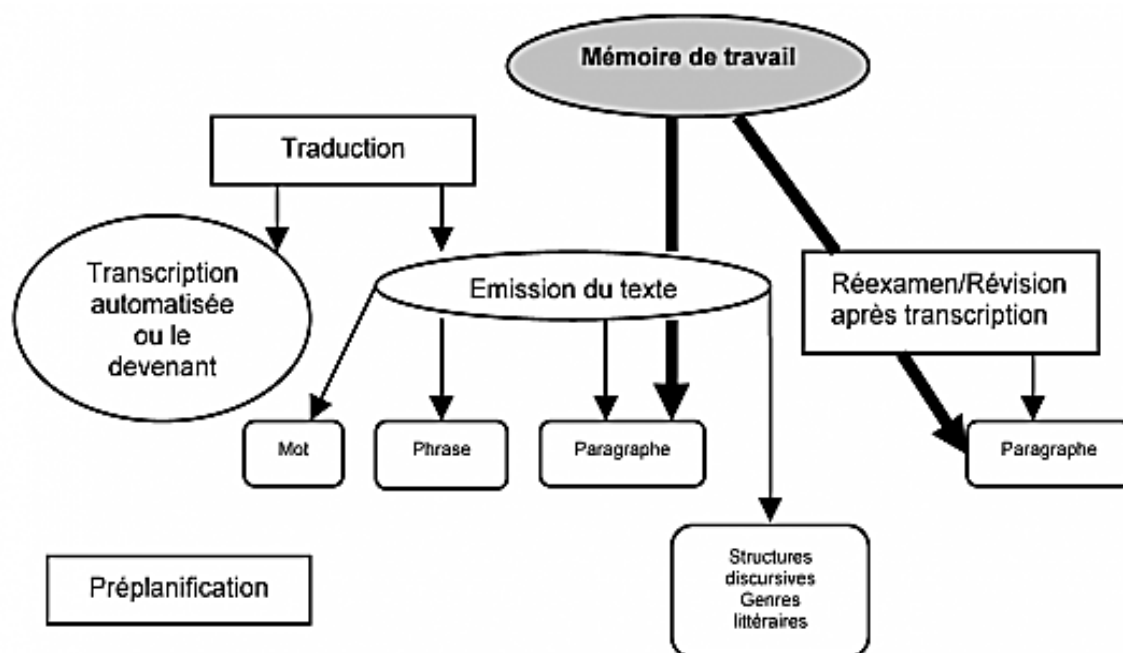


Figure Modèle du développement de la rédaction (Développement constant et apparition corrélatifs des composants et sous-composants des processus) d’après Berninger et Swanson (1994).

Bronckart (2005 : 368) explique que la majorité des modèles ont pour objectif de mieux décrire les processus cognitifs qui entrent en jeu dans une activité d’écriture et qui peut être schématisé comme suit :

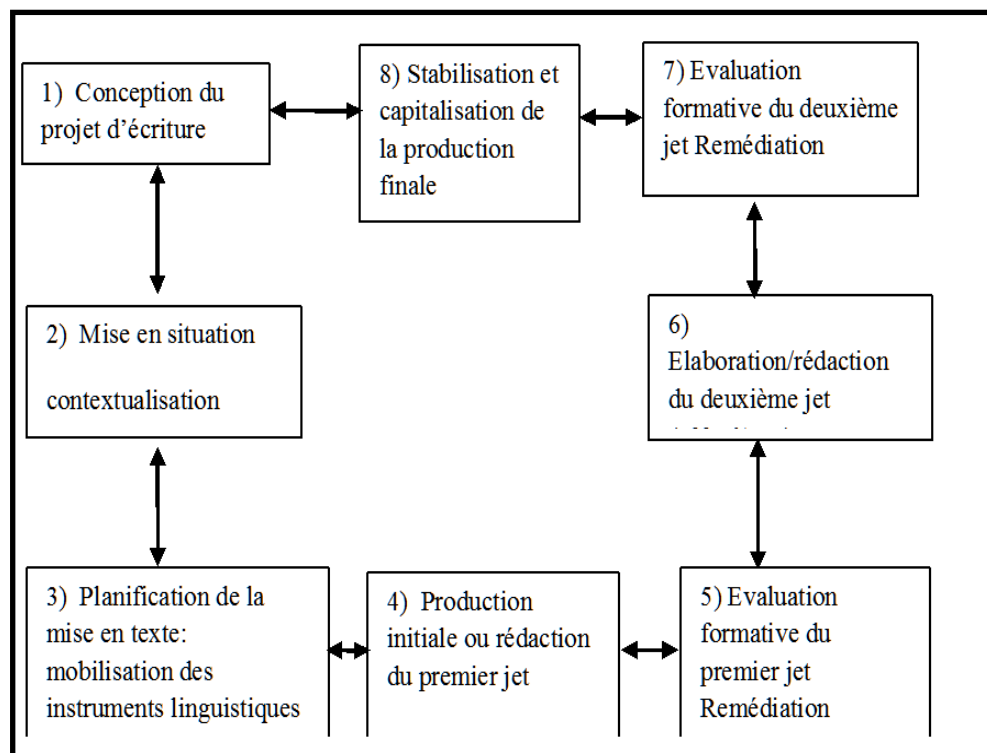


Figure. Schéma de la séquence didactique de l’acte (processus) d’écriture

1.4.2 Les variables de l'expérimentation

Pour l'analyse des produits écrits des apprenants, nous avons choisi de suivre une méthode comparative entre deux séances d'écriture, l'une individuelle et l'autre coopérative entre cinq binômes hétérogènes pour faire le point sur les modifications apportées au cours de ces séances de réécriture. En effet, dans l'écriture ou la réécriture d'un texte l'apprenant peut effectuer quatre transformations majeures: ajouter des signes, mots, des phrases ou des énoncés ; substituer ces unités par d'autres, déplacer une ou plusieurs unités du texte, ou supprimer une unité ou une partie plus ou moins importante du texte écrit.

Ces modifications ont été classées en quatre catégories: le remplacement, l'ajout, le déplacement et la suppression (Fabre-Cols, 2002, 2004).

Ces modifications peuvent changer la qualité du texte produit. Elles peuvent porter sur le contenu ou corriger d'une manière à modifier ou non le sens du texte. Les quatre opérations de réécriture coopérative sont différentes et plusieurs chercheurs établissent des distinctions entre elles.

Selon beaucoup de chercheurs, les opérations d'ajout, de remplacement et de suppression constituent un discours métalinguistique explicite qui produit du langage par l'ajout d'éléments nouveaux. En revanche, la suppression est des retouches régulées par un système sémiotique paralinguistique qui ne produisent pas du langage.

Pour Fabre-Cols. C (1999, 2002, 2004), les suppressions et les ajouts sont d'origine sémantique et leur présence constitue l'indice d'un tâtonnement sur une expression référentielle.

1.4.3 Les sous-processus de la révision**a) L'ajout**

Ajouter (réaliser un ajout ou addition) réside à mettre dans un fragment de texte une composante A qui ne peut être remplacée aucun élément d'un état initial, de telle façon que la séquence XY du premier état devient l'une des séquences ZXY, XZY, ou XYZ dans l'un des états suivants.

L'Ajout apparaît notamment :

- Pour mettre un constituant indispensable qui avait été omis relatif aux mots grammaticaux.
- Par le biais d'un morphème nouveau, pour créer de nouvelles connexions relatives aux mots grammaticaux.
- Modifier plus ou moins le choix du contenu en introduisant un nouveau lexème relatif aux mots lexicaux.

L'ajout consiste donc, à « *placer là où il n'y avait rien* »², dans cette perspective il peut être analogue au remplacement parce qu'il substitue un élément déjà existant X par un nouveau élément Y.

L'opération d'ajout oblige le scripteur à être dans une dynamique de création et non plus seulement d'amélioration, parce qu'à la différence des autres opérations de réécriture, elle ne traite pas un élément déjà matériellement présent dans le texte « *elle produit du nouveau à partir de rien* ».

La suppression et le remplacement sont, des opérations qui changent, modifient ou annulent des unités dans le texte déjà produites alors que l'ajout produit un texte.

Cela rend cette opération relativement coûteuse en matière de charge cognitive pour le scripteur, mais, en revanche, elle est considérée comme une modification très attributive à la production du texte parce qu'elle le relance et améliore sa qualité.

De plus, l'ajout d'information aide à motiver le rédacteur qui se voit inscrit dans une dynamique de conception. Cet élément a son impact positif dans le développement des stratégies de travail des apprenants. À cet égard, le modèle de Hayes (1996), qu'on considère comme modèle de référence, donne une grande importance à la motivation et à l'affect dans les opérations rédactionnelles.

« *L'ajout possède une dynamique, et par suite une valeur d'incitation à l'écriture que n'ont ni la suppression, ni bien sur le remplacement. Le scripteur qui écrit peu, difficilement, et ne voit pas l'utilité de réviser, peut parvenir à débloquer son expression écrite s'il concentre ses efforts sur l'ajout.* »³

Ce rôle important de l'ajout comme déclencheur de l'écriture et de la réécriture peut être analysé sous une perspective de quantité, et également, de qualité du produit écrit. Ainsi,

² Fabre-Cols C. (2002), *Réécrire à l'école et au collège*, Paris, ESF.

³ Fabre-Cols C. (éd.) (2000), *Apprendre à lire des textes d'enfants*, Bruxelles, De Boeck.

L'ajout incite le rédacteur à aller vers l'avant et ne plus se contenter de ce qu'on avait réalisé auparavant.

L'ajout donc d'une information ou d'une séquence conduit le scripteur à représenter le texte comme un tout pour assurer sa cohérence. Il se focalise sur la macrostructure, le contenu et surtout le niveau sémantique, c'est ce que les chercheurs en sciences cognitives appellent un traitement d'un texte à haut niveau.

En didactique il est introduit avec insistance dans les consignes de relecture, l'ajout permet notamment aux apprenants de se libérer de certains blocages (obsession normative, manque de confiance en soi), en structurant graduellement une autre représentation mentale de son texte. Il peut être aussi un ajout d'arguments ou de connecteurs logico-sémantiques qui aident le rédacteur à défendre son point de vue, des ajouts d'expressions de transition qui relient les parties du texte et permettent une cohésion en matière de transition d'une partie à une autre et finalement des ajouts de propositions commentatives dotées de sens.

L'ajout grammatical est une correction d'une expression incorrecte ou inacceptable dans le texte qui consiste à ajouter un mot grammatical pour ajuster la cohésion syntaxique, comme l'ajout des marqueurs de relations et des pronoms. Figurent aussi dans ce troisième type les ajouts de connecteurs logiques. On ne cesse de donner une importance particulière à ces ajouts parce qu'ils ont « *un rôle primordial dans la structuration du texte dont ils sont à la fois des produits et des agents⁴* ».

Les chercheurs soutiennent l'hypothèse que l'ajout (surtout d'unités supérieures au lexème) est susceptible d'être un indice de compétence et de qualité dans le processus de la production écrite.

b) La suppression

Supprimer c'est enlever un élément du texte sans lui remplacer par un autre. La séquence AXB devient la séquence AB (suppression de l'élément X).

Elle est habituellement détectée par une rature supprimant un ou plusieurs éléments scripturaux. C'est une faculté de démarquage entre le scripteur et son produit qui peut relater le désir d'éviter une difficulté : au lieu de travailler sur un problème pour écrire, l'apprenant

⁴Fabre-Cols C. (2002), *Réécrire à l'école et au collège*, Paris, ESF.

l'enlève (par peur de sous-estimer sa production). C'est une démarche de triage et d'abandon qui va appeler une mise en texte nouvelle.

c) Le remplacement

Une action de remplacement est balisée entre deux cas de figure d'un écrit lorsqu'une séquence XAY apparaissant dans l'une des variantes se trouve remplacée dans l'autre par la séquence AXY ou XYA.

« Le remplacement révèle de la capacité de l'apprenant à rester dans un même champ sémantique tout en changeant de paradigme grammatical ou lexical ce qui met en jeu le problème de la conservation ou de la modification du sens, car la reproduction du contenu [par des synonymes] aboutit plus ou moins à sa déformation. Remplacer un élément par un autre, c'est supprimer le premier de ces éléments, tandis que le second est ajouté et mis à la place du premier. L'un et l'autre fonctionnent comme équivalents dans un certain contexte⁵».

Le remplacement peut être distingué sous deux formes :

- la substitution : ne change pas le contenu et modifie seulement le plan du texte.
- la commutation : change l'expression et le fond.

Fabre-Cols. C (2002) explique que le remplacement est une opération de base pour toutes les autres opérations de réécriture, il a une valeur de prototype. C'est une opération utilisée dans tout type de texte et par tous les rédacteurs quelques soient leur profils. Cette opération est surtout fréquente chez les scripteurs jeunes ou débutants. En effet, l'auteur fait remarquer que le remplacement est l'opération la plus utilisée dans des situations de production de l'écrit.

1.5 L'écrit à l'université

La formation universitaire (collégiale également) exige une certaine maîtrise des différents types de textes .La production d'un texte favorise également la compréhension et l'appropriation des notions théoriques exposées.

- Résumé, résumé analytique, compte rendu, commentaire, revue de littérature, manuel de cours Textes indépendants
- Texte argumentatif, travail de recherche, dissertation, essai, mémoire, thèse, monographie².

Les différents types de production écrite au niveau universitaire.

1.5.1 Types de productions écrites

Principaux points à retenir **Résumé, résumé synthèse ou résumé informatif**

⁵Fuchs C., *La paraphrase*, Paris, PUF, 1982, p.9 et 113.

Ces trois appellations désignent le même type de production écrite. Le résumé est un texte suivi et logique, qui représente un condensé, c'est-à-dire une contraction d'un autre texte. Il s'agit d'une production dépendante d'un autre texte. Le résumé permet de traduire, avec ses propres mots, la pensée d'un autre ou autrement dit, son point de vue (sa thèse), son argumentation générale et la conclusion à laquelle il parvient. Le résumé reproduit le plus fidèlement possible les idées et le style ainsi que l'ordre logique du texte travaillé. Il a essentiellement pour but de faire ressortir, à l'intérieur d'un espace assez restreint, l'essentiel de la pensée d'un auteur ou d'une auteure. Toutes les idées superflues ou secondaires et les détails sont laissés de côté. Par ailleurs, même s'il s'agit d'un texte dépendant, le résumé doit constituer une production « autonome » qui permet de saisir la problématique particulière dont il est question sans avoir à se référer au texte original. Enfin, le résumé dit « synthèse » ou « informatif » ne comporte pas de critique, de réflexion personnelle ou de jugement. Il est court (environ 10% du texte original) il est clair, cohérent, structuré et enchaîné, répond aux questions relatives au sujet traité, à l'argumentation, à la conclusion, etc.,

Résumé critique

Le résumé critique est un résumé synthèse ou informatif qui contient une critique. Une critique est un jugement, une opinion ou une évaluation d'un texte. Elle peut être positive ou négative, interne ou externe. La critique interne consiste en une évaluation des méthodes et des procédés employés par l'auteur ou l'auteure. Elle tient compte des composantes intérieures de l'œuvre telles que la cohérence, la logique, la pertinence de l'argumentation, etc. La critique externe se rapporte au contexte social, politique, scientifique, etc.,

Chapitre 2

Argumentation

Dans notre vie quotidienne, nous passons beaucoup de notre temps à argumenter :

- Si nous entamons une discussion nous essayons de faire valoir notre opinion
- Si nous effectuons un choix nous soupesons les avantages et les inconvénients
- Pour résoudre un problème, nous suivons un cheminement logique pour nous assurer du bien fondé de notre démonstration tout en étant cohérent avec soi-même.

Argumenter, cette activité essentielle nous conduit à la pratique de la dissertation, de l'exposé et du commentaire composé.

1.1 L'argumentation définition :

Selon le dictionnaire LAROUSSE argumentation (latin *argumentation*)

- Action d'[argumenter](#) ; ensemble d'arguments.
- Ensemble de techniques discursives destinées à provoquer ou à accroître l'adhésion de l'interlocuteur aux thèses qui lui sont présentées.

Selon Wikipédia c'est : L'argumentation est l'action de convaincre et pousser ainsi l'autre à agir. Contrairement à la persuasion, elle vise à être comprise de tous et résiste à l'utilisation d'arguments fallacieux. L'argument est, en logique et en linguistique, l'ensemble des prémisses données en support à une conclusion.

Son objectif principal à propos d'un thème (sujet) de défendre une thèse (point de vue) autour d'une problématique.

Un thème est un sujet de discussion plus ou moins précis, la problématique est formulée sous forme de question et qui satisfasse au sujet abordé. Et l'aboutissement sera une thèse à cette problématique plus ou moins nuancée ou tranchée.

Selon Jean Pierre Cuq se définit le texte comme : « *La notion de texte s'est éloigné de son sens quotidien pour devenir central en psychologie du langage et psycholinguistique ou elle désigne l'ensemble des énoncés oraux ou écrits produits par un sujet dans le but de constituer une unité de communication* »

Argumenter consiste à définir une stratégie la plus habile possible pour :

- Faire connaître une position
- La faire admettre à un auditoire

- Faire basculer les indécis
- Se mettre en valeur
- Marquer les esprits par des effets de logique par une bonne présentation pour une bonne mise en perspective.

On dit qu'elle obéit à la règle des trois verbes

- Convaincre
- Délibérer
- persuader

1.2 Le texte argumentatif :

Fonction : Les textes qui visent à influencer l'opinion, à convaincre ou à persuader La fonction de ce type de texte est de :

- convaincre;
- persuader;
- influencer;
- défendre une opinion

Le texte argumentatif développe un raisonnement ayant pour objectif de faire admettre à un lecteur la validité d'une thèse ou, inversement, de réfuter une thèse couramment admise. L'auteur d'un texte argumentatif veut influencer la pensée du destinataire en l'amenant à changer de comportement ou de point de vue.

2.2.1 Caractéristiques du texte argumentatif

Ce type de texte comprend :

- un message, une opinion ou un point de vue;
- la présence d'une thèse;
- des arguments et des contre-arguments;
- des exemples;
- une prise de position engagée ou un point de vue neutre

2.2.2 Convaincre et persuader

Pour amener le destinataire à reconnaître la justesse d'une thèse, on peut :

- le convaincre, c'est-à-dire faire appel à sa logique et à sa raison;
- le persuader, c'est-à-dire faire appel à son affectivité et à ses sentiments.

Lorsqu'on s'adresse à un public vaste, on utilise plutôt des arguments qui relèvent de la raison ; lorsqu'on s'adresse à un individu particulier, qu'on connaît bien, on a tendance à faire appel à son affectivité.

2.2.3 Croyances et valeurs

Une croyance est une opinion à laquelle l'esprit adhère. On peut croire aux sciences occultes, aux esprits, à de nombreuses formes de superstition, aux extraterrestres...

Une valeur correspond à ce qui est considéré comme vrai, beau, bien, selon un jugement personnel, plus ou moins en accord avec celui de la société de son époque. Il existe des valeurs morales, sociales, intellectuelles, esthétiques qui servent de référence à nos jugements, à notre conduite.

La liberté, la générosité, l'honneur, le courage, la responsabilité, la tolérance, la fidélité, le respect, l'honnêteté, sont des valeurs morales et sociales.

2.2.4 Les procédés d'argumentation

On considère qu'il existe trois procédés principaux d'argumentation.

L'explication argumentative consiste à expliquer quelque chose à un destinataire avec l'intention de l'influencer. Elle utilise les procédés de l'explication : la définition, l'illustration, le recours à l'exemple, la description.

La démonstration consiste à justifier une thèse posée comme vraie en ayant recours à des raisonnements explicites. Elle utilise un vocabulaire précis et univoque (non connoté), des liens explicites entre les phrases, un mode de raisonnement par déduction qui marque nettement les rapports logiques (cause, but, comparaison, etc.).

La réfutation consiste à détruire une opinion adverse pour mieux défendre sa propre thèse. Elle utilise principalement les antithèses, l'opposition de champs lexicaux, les figures d'opposition et de concession.

2.2.5 L'interaction argumentative :

Une situation langagière donnée commence à devenir argumentative lorsqu'il s'y manifeste une opposition de discours. L'interaction est pleinement argumentative lorsque cette

différence est problématisée en une Question, et que se dégagent nettement les trois rôles actanciels de Proposant (soutenant pleinement une Proposition), d'Opposant (rejetant cette Proposition) et de Tiers (s'interrogeant sur elle). L'opposition de discours recouvre le refus de ratifier une proposition, la simple différence de jugement ou divergence d'appréciation, comme le désaccord, le litige, le différend, le conflit...

L'argumentation n'est donc localisée ni "dans la langue"; ni comme une simple posture énonciative, par laquelle le locuteur met en scène et gère dans un discours monologique des images du monde, des objets, des interlocuteurs et de leurs discours ; mais comme une forme d'interaction problématisant formée d'interventions orientées par une question.

2.3 Les techniques de réfutation

La réfutation met en jeu un certain nombre de stratégies :

- déclarer la thèse adverse dépassée ;
- opposer une exception à la thèse adverse ;
- mettre en évidence les contradictions adverses ;
- retourner un argument contre la personne qui s'en est servie ;
- concéder sur un point accessoire pour mieux en tirer avantage ;
- élaborer des hypothèses pour mieux réfuter les conclusions qui en découlent (raisonnement par l'absurde) ;
- recourir à l'emphase, aux procédés d'insistance et de renforcement ;
- disqualifier la thèse adverse par l'ironie, etc.

2.3.1 Le point de vue de l'émetteur

▪ Les modes de désignation

L'émetteur donne une certaine image de lui-même et de ses rapports avec son destinataire (complicité, distance, opposition) par la manière dont il se désigne et par le choix des pronoms qu'il emploie { nous, vous, on, il/elle}.

2.3.2 La distance et l'engagement

L'émetteur peut chercher à satisfaire un besoin d'explication du destinataire, en vue de le convaincre, ou chercher à l'influencer dans ses croyances et ses valeurs.

Selon le type d'argumentation, il peut avoir plusieurs attitudes :

- dans une démonstration scientifique, il prend une nette distance vis-à-vis de son sujet ;
- dans une explication argumentative, cette distance est plus ou moins grande ;
- dans une réfutation, il s'engage nettement.
- S'il met beaucoup de passion dans son argumentation et emploie des arguments d'ordre affectif, son texte devient polémique.

2.4 Le vocabulaire, les marques grammaticales

L'émetteur peut employer un ton didactique (explication), neutre et distant (démonstration), ironique, moqueur, sarcastique, hautain (réfutation).

Le vocabulaire (dénoté ou connoté), la ponctuation, les types et formes de phrases (plutôt neutres ou plutôt expressives), les marques de modalité (jugement ou probabilité) définissent le degré d'engagement et le ton de l'émetteur.

Le destinataire du texte argumentatif

Le destinataire doit découvrir les enjeux du texte argumentatif (quelles croyances, quelles valeurs il vise) et sa portée.

Pour évaluer le bien-fondé de l'argumentation, il la confronte avec sa propre thèse de manière à nuancer, renforcer ou réviser celle-ci. Il la compare aussi avec d'autres thèses qui peuvent être soutenues sur le même sujet.

2.5 L'argumentation dans les textes littéraires

Un texte littéraire ne peut se réduire à son contenu argumentatif. Un poème, un roman, une pièce de théâtre s'analysent selon des procédés particuliers et propres au genre auquel ils appartiennent.

Cependant, *l'argumentation occupe une part importante dans de nombreux textes littéraires. Elle peut être le moteur de l'intrigue elle-même; elle peut caractériser les personnages (J. Rouaud) ; elle peut impliquer l'auteur, les personnages et le lecteur (La Fontaine).*

Les valeurs véhiculées par le texte sont exprimées par le narrateur ou par les personnages.

2.5.1 Séquence textuelle

La séquence argumentative – séquence dominante dans un texte argumentatif – contient :

- une **phase introductive** (*présente le sujet ou la problématique et ses enjeux*);
- une **phase argumentative** ou **développement** (*présente et défend la thèse : arguments, exemples, références, témoignages, citations, comparaisons, anecdotes, précisions,*
- *réfutation, contre-arguments*);
- une **phase conclusive** (*reformule la thèse, résume la justification, énonce la prise de position finale*).

2.5.2 Les outils linguistiques

Temps et modes verbaux de base :

- le présent;
- l'imparfait;
- le passé composé;
- le conditionnel;
- le subjonctif.

Les principaux marqueurs de relation utilisés :

- de **but** (*ex. pour, afin de, pour que*);
- d'**explication** ou de **cause** (*ex. puisque, parce que, car, en effet*);
- de **conséquence**, de **déduction** ou de **conclusion** (*ex. donc, ainsi, alors, c'est pourquoi*);
- d'**illustration** (*ex. par exemple, notamment*);
- d'**addition**, d'**hiérarchisation** ou d'**énumération** (*ex. de plus, ni, enfin, et, ensuite, cependant, etc.*);
- de **comparaison** (*ex. comme, moins que, plus que, etc.*);
- d'**opposition** et de **concession** (*mais, toutefois, bien que, par contre, certes, cependant, en revanche, etc.*);
- de **précision** (*c'est-à-dire, en d'autres mots, etc.*).
- Syntaxe et vocabulaire :
- expressions qui indiquent la modélisation (*ex. à mon avis, selon moi, etc.*);
- marques de modalité :

- pronoms à la première personne pour exprimer son engagement;
- pronoms à la 3e personne pour exprimer un point de vue distancié;
- termes mélioratifs ou péjoratifs pour exprimer des jugements positifs ou négatifs;
- adjectifs mélioratifs (*magnifique, efficace, etc.*) et adjectifs péjoratifs (*affreux, mauvais, etc.*);
- types de phrases exclamatif, interrogatif ou impératif pour exprimer son engagement;
- phrases du type déclaratif pour exprimer un point de vue distancié;
- auxiliaires de modalité (*sembler, vouloir, pouvoir, devoir, etc.*).

2.5.3 Procédés employés

- **lexicaux** (*ex. choix d'adjectifs mélioratifs ou péjoratifs*);
- **syntactiques** (*ex. utilisation des pronoms personnels et des questions, des verbes d'opinion, etc.*);
- **stylistiques** (*ex. figures de style tels que l'allusion, la métaphore; reprise de L'information, etc.*);
- **prosodiques** (*ex. rythme, pauses, accentuation*);
- **visuels** (*ex. gestes, expression du visage*).

2.5.4 Exemples de textes de type argumentatif :

- affiche de sollicitation ou promotionnelle;
- critique;
- éditorial;
- message publicitaire;
- analyse littéraire;
- discours politique;
- sermon;
- fable;
- éditorial;
- plaidoyer;
- publicité (*affiche, à la télé, à la radio*);
- critique de films, de livres, d'œuvres d'art;
- dissertation, essai;
- lettre au rédacteur; etc.

2.6 Modes d'argumentation :**2.6.1 Quelques modes d'argumentation¹**

ANALOGIE	Une accumulation de faits n'est pas plus une science qu'un tas de pierres n'est une maison Cette réforme est aussi indispensable au service que l'oxygène l'est à l'homme
METAPHORE	Les cactus de la cohabitation Les ayatollahs du nucléaire
PARADOXE	Il est interdit d'interdire
INCOMPATIBILITE	On ne peut être juge et partie C'est vouloir le beurre et l'argent du beurre
VALEUR	Cette mesure est contraire au respect de l'individu Faire ce choix, c'est contribuer au respect de l'environnement
CHIFFRES	100% des gagnants avaient tenté leur chance 85% des utilisateurs sont satisfaits
AUTORITE	Tout le monde procède ainsi Les plus grands scientifiques se rangent à cet avis Comme le préconise Freud...
DEFINITION	Le nucléaire, une énergie propre Le sport, c'est la santé
METONYMIE LE TOUT ET LA PARTIE	N'oubliez pas que c'est l'entreprise que l'on juge à travers vous
EFFETS : CONSEQUENCES	Les examens sont utiles car ils permettent une sélection objective, stimulent l'effort et préparent aux épreuves de la vie active
ALTERNATIVE	Boire ou conduire, il faut choisir
DILEMME	La peste ou le choléra
SYLLOGISME	On sait que ce sont toujours les plus expérimentés qui l'emportent ; or ces concurrents ont plus d'expérience que nous ; ils vaincront donc
ENTHYMEME	Le prix du pétrole augmente ; celui de l'essence va donc

¹«L'Argumentation dans la langue: théorie et pratique»Yvon LE SCANFF
Maître de Conférences en Langue et littérature françaises Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3

	augmenter
SACRIFICE	Songe que je me suis saigné aux quatre veines pour que tu puisses faire des études
AD HOMINEM	Après votre divorce, vous n'êtes pas qualifié pour défendre une politique de la famille.
PATHOS	Une telle accusation me rend malade
CAUSE	Grâce à sa base ultra douce, le shampoing X s'utilise tous les jours
COMPARAISON	Quand tous les autres s'arrêtent, nous continuons

2.6.2 Les stratégies du discours argumentatif :

Le choix d'une stratégie d'argumentation se détermine du thème et de la situation d'argumentation. Elle peut prendre la forme de :

- ✓ **La réfutation** : Elle consiste à prendre en compte les arguments avancés par une thèse pour en contester le bien-fondé. Au terme de cette situation, l'auteur propose une nouvelle thèse qui exprime son propre point de vue.
- ✓ **La concession** : Elle consiste à accepter l'aspect d'une thèse avancée, pour y adhérer partiellement ou anticiper une éventuelle objection. Elle est reconnaissable par les expressions tel que « Certes.....mais », « je pense que.....mais » etc...
- ✓ **L'adhésion** : Elle à épouser entièrement la thèse avancée par l'auteur, ce qui revient à démontrer le bien-fondé par des arguments.
- ✓ **La confrontation** : Elle consiste à comparer deux argumentations et montre les points de convergence et de divergence, elle aboutit généralement à point de vue personnel.
- ✓ **La critique** : elle consiste à étayer les différents arguments d'une thèse en comparant ses points forts et ses points faibles tout en tirant un bilan de cette évaluation.

2.6.3 Les différentes catégories d'arguments :

- ✓ **L'argument d'autorité** : En se référant à une autorité politique, morale experte ou scientifiquement reconnue.

- ✓ **L'analogie** : En comparaison de deux situations, faits pour en déduire une explication pour donner un exemple.
- ✓ **Les avantages et inconvénients** : Pour étudier les effets sous différents plans.
- ✓ **De cause à effet** : Postulat du déterminisme.
- ✓ **Par généralisation** : En citant deux exemples, on en déduit une généralisation.

2.7 L'argumentation dans le programme de 2^{ème} année licence :

Au-delà de la dimension théorique, nécessaire à notre sens pour circonscrire un cadre de référence à la recherche, l'argumentation en milieu universitaire poursuit un objectif d'élaboration discursive pratique. Ce statut nous mène à un type particulier de réflexion sur diverses dimensions de la pratique argumentative. Il s'agira d'en concevoir une vision globale touchant à ses objectifs, ses types et ses formes, mais également à la relation entre ces paramètres dans chaque contexte et chaque situation d'argumentation. La dimension praxéologique que comporte cette approche nous oriente vers un travail de conceptualisation de la démarche propre à la mise en œuvre du discours argumentatif, spécifiquement dans un contexte professionnel. Elle répond en cela à la double perspective didactique et opérationnelle de la problématique encadrant le présent travail. En abordons dans le même ordre d'idées la notion de compétence dans son application au domaine de l'activité discursive argumentative en situation de communication. L'incontestable complexité de la notion, conjuguée à celle du domaine de l'argumentation, ne facilite en rien la circonscription de l'étendue de la compétence argumentative. L'objectif dans cette approche est de comprendre d'abord le moment et le cadre de sa constitution, ensuite les conditions de son développement et enfin ses composants constitutifs dans leur multitude et leur diversité. Cela sera une étape incontournable du volet proprement didactique de la recherche, visant le développement de la compétence argumentative en communication professionnelle chez des apprenants intégrés dans un cursus de FOS.

2.7.1 L'argumentation aujourd'hui

Dans le paradigme classique, l'argumentation est liée à la rhétorique (comme sa base cognitive, la théorie de l'invention), et à la logique du syllogisme (comme la troisième opération de l'esprit, venant après la compréhension et le jugement). Vers la fin du XIX^e siècle, ce paradigme ambigu est définitivement dépassé. La rhétorique est dans sa quête d'un savoir « positif », et la logique cesse d'être un « art de penser » pour devenir une branche des mathématiques. Après 1945, le concept d'argumentation est progressivement reconstruit dans

les sciences humaines, d'abord, dans les années 1950, dans une vision rationnelle-politique fortement orientée par le modèle des pratiques légales (Perelman, Toulmin) ; ensuite, dans les années 1970, dans un paradigme linguistique-cognitif, celui de théories généralisées de l'argumentation telles celles de J.-B. Grize et de O. Ducrot, ainsi que dans le cadre d'une vision renouvelée d'une « nouvelle dialectique » ou logique du dialogue critique (Hamblin). La situation contemporaine est caractérisée par un usage généralisé du terme « argumentation » à travers les disciplines, et par la recherche d'un consensus minimal sur une méthodologie et sur l'ensemble des concepts

2.7.2 Le paradigme classique

Du point de vue de l'organisation classique des disciplines, l'argumentation est liée à la rhétorique, vue comme un « art de bien parler », et à la logique, vue comme un « art de penser ».

2.7.3 L'argumentation dans la logique

Parallèlement à cette inscription de l'argumentation dans le système rhétorique, comme discours logique, l'argumentation est définie dans le cadre d'une théorie des trois opérations mentales : l'appréhension, le jugement et le raisonnement. L'argumentation correspond à la troisième de ces « opérations de l'esprit » qui construisent le discours :

- par l'appréhension, l'esprit conçoit une idée d'un objet et le délimite (homme, certains hommes, tous les hommes, aucun homme) ;
- par le jugement, il affirme ou il nie quelque chose de cette idée, pour aboutir à une proposition (« l'homme est mortel »), qui s'exprime dans un énoncé ;
- par le raisonnement, il enchaîne des propositions, de façon à progresser du connu à l'inconnu. Cette troisième opération est l'argumentation.
- Sur le plan langagier, ces opérations cognitives correspondent respectivement à :
- l'ancrage référentiel du discours au moyen d'un terme ;
- la construction de l'énoncé par imposition d'un prédicat à ce terme ;
- l'enchaînement des propositions ou argumentation, par lequel on produit des propositions nouvelles à partir de propositions déjà connues. L'argumentation sur le plan discursif correspond ainsi au raisonnement sur le plan cognitif.

La troisième opération correspond à la logique des propositions analysées. Ses règles sont données par la théorie du syllogisme, qui fournit donc la théorie de l'argumentation correcte. La théorie des discours fallacieux (raisonnements vicieux, paralogismes, sophismes) en forme la contrepartie.

Cet ensemble rhétorique / logique forme la base du système dans lequel l'argumentation a été pensée depuis Aristote jusqu'à la fin du XIX^e siècle.

L'œuvre de C. Perelman jouit, depuis le début des années 1990, de la grande popularité qu'elle n'avait pas obtenue dans les années 1960. Ce comeback est une caractéristique majeure de la situation actuelle. Paradoxalement peut-être, son influence est peu significative dans le domaine du droit, mais elle est nette dans le domaine de la philosophie, de l'éducation et de l'analyse du discours politique. Les modèles de O. Ducrot, J.-B. Grize, C. Perelman sont les plus utilisés, en parallèle avec les modèles fondés sur le dialogue, augmentés ou non d'un ensemble de normes. Dans tous les cas, il s'agit de modèles puissants, établis à partir d'options très affirmées et bien différenciées, qui ne définissent pas de la même manière leurs objets et leurs objectifs de recherche, et qui, à la limite, se situent dans des disciplines différentes.

Les recherches qui portent sur l'argumentation essaient de définir un champ en soi. L'unité de ce champ est réellement problématique, en raison de la variété des disciplines connexes qui rencontrent des faits relevant de l'argumentation. En sont exemples l'analyse du discours, la linguistique textuelle, les sciences de l'information et de la communication, sans oublier les domaines d'application comme l'enseignement ou le marketing (Doury et Moirand, 2004 : 9).

Conclusion :

L'université œuvre à former les étudiants apte à argumenter, les doter de capacités à débattre et à les aider à prendre leur place dans l'espace public. « *Ainsi, la manière dont l'école forme les élèves, en leur enseignant les genres publics qui sont constitutifs de la société, devrait avoir un impact sur la manière dont ils participeront à leur tour, plus tard, à la constitution d'un espace public fondé sur une certaine éthique de la discussion* » (De Pietro & Gagnon, 2013).

La partie pratique

*Présentation des dispositifs expérimentaux et
analyse des productions des étudiants*

I. Introduction:

Enseignement apprentissage de l'écriture, notamment du débat incluant la maîtrise des standards étroitement liés à la grammaire vocabulaire et la syntaxe .ceci est combiné avec l'application d'une méthode d'écriture qui génère des règles basées sur chaque types de texte. pour rédiger une bonne argumentation, l'argumentateur doit fournir beaucoup de preuves, des exemples, de chaque argument qu'il avance, par exemple il peut utiliser des guillemets, es statistiques ...etc.).et d'autres preuves cela fondera dans son texte.

La hiérarchie des arguments et les exemples sont les deux éléments de base d'un paragraphe de texte d'argument, ces éléments ont une valeur démonstrative, et ils forment un tout pour défendre ou rejeter la thèse. Afin de comprendre les raisons du comportement réactionnaire malsain des apprenants et les difficultés rencontrées dans la rédaction d'essais argumentatifs, nous mènerons des expérimentations en analysant les copies des étudiants, après avoir introduit les concepts liés à notre recherche dans la section théorie.

Dans la deuxième partie nous explorerons les aspects pratiques de notre recherche. Sur la base des concepts impliqués dans la partie théorique de notre travail, nous tenterons d'analyser, en nous concentrant principalement sur la détermination de la nature et de l'occurrence des difficultés rencontrés par les étudiants dans la rédaction d'essais argumentatifs qui entravent le développement de leur capacité rédactionnaire .

Nous présenterons dans un premier temps nos méthodes de travail et les composantes de notre recherche (détermination du public cible, description du corpus).Deuxièmement, nous analysons les travaux écrits des étudiants et explications des résultats de nos travaux .Enfin nous proposons quelques remèdes.

I.1 Introduction au dispositif expérimental:

1- Institution:

Afin de mener à bien notre travail de recherche, nous avons mené un enquête à l'université Ibn Khaldoun, qui situé entre Tiaret et Mallakou qui éloignée de la ville de Tiaret.

2-Public cible :

Il s'agit d'une classe de deuxième année licence de français université de Tiaret de l'année universitaire 2020/2021.

Notre échantillons comprennent de 10 étudiants, dont deux garçons et huit filles, ces étudiants ne résident pas dans la même commune .Notez que le nombre des étudiants est très peu a cause d'épidémie de corona et la grève.

Notre choix de cet échantillon s'explique essentiellement par le fait que les étudiants en question sont en deuxième année licence, nous considérons cette phase de leur cursus

universitaire comme le meilleur moment pour nous interroger sur les difficultés rencontrées dans les productions des textes argumentatif.

3-Recueil de corpus:

En ce qui concerne notre recherche, ce qui intéresse les étudiants, ce sont les difficultés rencontrées par les étudiants dans les travaux écrits dans le cadre d'essais argumentatif. Notre corpus sera constitué de l'ensemble des travaux écrits des apprenants afin de collecter des informations sur nos thèmes de recherche nous avons collecté 10 travaux écrits.

Nous avons choisi les copies d'examen de TD de deuxième semestre dans laquelle les apprenants mettront en place les connaissances et les compétences de débat qu'il ont acquises en classe .Après avoir terminé l'examen de TD de deuxième semestre , nous avons collecté les copies des étudiants pour analyser sur la base de la grille d'évaluation donnée par l'enseignant en classe , plus précisément au stade de la production écrite ,les étudiants doivent rédiger un texte argumentatif basé sur la consigne suivante :

Pensez-vous que le travail soit une nécessité dans la vie humaine Exprimez votre point de vue personnel en vous référant à des arguments et à des exemples précis.

4- Grille d'évaluation :

Pour mener à bien notre recherche, nous utilisons la grille d'évaluation que nous pourrions récupérer pour analyser la copie de l'apprenant, il comprend un ensemble de critères d'évaluation qui nous permettront d'identifier les erreurs les plus courantes dans les écrits de l'étudiant :

Critères	Indicateurs	Oui	Non
Adéquation de la production	-compréhension du sujet - capacité à débattre (à l'aide d'argument et d'exemples). - classification des arguments		
cohérence	- la pertinence des idées et leur ordre - utiliser des connecteurs logiques.		
Correction De La langue	- utilisation correcte des temps verbaux et les verbes d'opinion - suivre les règles d'accord		
Mise en forme et	- Enrichissement des idées		

perfectionnement	- Mise en page - Lisibilité, soin		
------------------	--------------------------------------	--	--

I.2 Déroulement des activités:

Séance n 01 du 24 mars 2021

L'enseignant a informé les étudiants de notre existence et leur a expliqué le but de notre travail de recherche, nous avons remarqué quelques réactions des apprenants telles que l'inattention, l'interférence et la timidité. Nous avons participé dans une séance de préparation à l'écrit d'une heure, au cours de laquelle, elle a proposé le thème d'expression suivant: *pensez-vous que le travail soit une nécessité dans la vie humaine* Exprimez votre point de vue personnel en vous référant à des arguments et à des exemples précis.

Deuxièmement, l'enseignant explique et aborde les points principaux, tout en respectant le standard d'une expression écrite réussie. Le professeur leur a donné 45 min de temps d'écriture, à la fin de la séance, elle a récupéré les copies.

I.3 Analyse des productions écrites des étudiants :

Maintenant, nous allons continuer à analyser les travaux écrits que nous avons recueillis lors de la conférence susmentionnée. Pour cela nous nous appuyerons sur la grille d'évaluation référencée page.

I.3.1 Niveau d'analyse :

Adéquation de la production :

Nous allons nous intéresser à la construction du texte consiste à comprendre si l'étudiant peut comprendre le sujet, respecter le sujet proposé et rédiger un texte composé de trois parties (introduction, développement, conclusion). Nous essaierons de savoir si l'étudiant peut argumenter et utiliser des arguments convaincants pour étayer sa thèse, ainsi que leur utilisation des procédures de classification et de dénombrement du moins important au plus important, le texte de l'étudiant doit présenter une sorte de logique argumentative, selon laquelle les lecteurs peuvent suivre la progression et l'ordre des pensées dans l'ensemble du texte. Cette analyse est réalisée en trois parties:

a) Introduction:

Il s'agit de la première partie du texte principal qui peut être réduite à un paragraphe, au paragraphe 1. L'argumentation doit montrer à ses lecteurs une explication complète du sujet qu'il s'apprête à écrire.

Le sujet du mémoire demandé par l'apprenant porte sur la nécessité du travail dans la vie humaine .En analysant la copie de l'étudiant, nous avons constaté que certains étudiants commençaient leur travail écrit par des introductions et essayaient d'attirer l'attention du lecteur ,en exprimant leurs opinions et en exposant le sujet, tous les étudiants ont bien compris le sujet en cause, c'est à dire qu'ils compris la tâche requise .

b) Le développement:

Le développement est considéré comme le pivot du texte argumentatif , cette section comprend plusieurs paragraphes , chacun contenant des arguments des exemples illustratifs .Dans cette partie , il s'agit de vérifier la capacité de l'étudiant à débattre .Il faut souligner que le travail écrit est conçu pour maîtriser l'argument , car nous étudions le type argumentatif .Dans le processus de développement , l'étudiant doit défendre sa thèse sur la base d'arguments convaincants , le plus souvent par ordre croissant d'importance , suivis d'exemples illustratif comme preuve pour convaincre le destinataire .

Parmi, la totalité des étudiants sept d'entre eux ont trouvé au moins trois argument c'est le cas des copies 01 , 02,04 , 05, 06, 07,08 (voir en annexes) .

Les textes des trois étudiants restants ne comportent qu'un arguments, parfois on trouve aucun.

Pour ceux qui n'ont pas trouvé plus d'un argument, cette incompétence peut être due à une méconnaissance de l'argument.

c) La conclusion :

C'est la dernière partie dans les texte argumentatif, dans cette partie l'argumentateur va finaliser son texte par un rappel au problème au paravent, concernant le sujet mène , et il essayer de résoudre ce problème.

Il s'agit ici de vérifier si l'étudiant parvient à rédiger une synthèse, c'est à dire effecteur un retour sur la thèse (propre d'origine) et rappeler le sujet qui amené le lecteur à lire le texte

Parmi les 10 exemplaires nous avons constaté cinq étudiants qui ont fait une conclusion dont les numéros de copies est 1,3,6,7,10 (voir en annexes) .

Dans la copie cinq (voir en annexes) l'étudiant n'a pas rédiger une conclusion , il s'est arrêté à le développement

I.4 Cohérence:

Au niveau de la cohérence du texte,,

Nous vérifierons si les étudiants parviennent Nous vérifierons si les étudiants parviennent à rédiger un texte cohérent lorsqu'ils utilisent des connecteurs logiques et des

processus d'énumération à rédiger un texte cohérent lorsqu'ils utilisent des connecteurs logiques et des processus d'énumération.

Ensuite, s'il assure l'organisation et le cheminement de l'information et son séquençage. L'organisation des essais argumentatifs est généralement liée à la sélection minutieuse des idées, des déclarations, des opinions et à une bonne présentation de la soutenance de thèse.

L'auteur doit construire une écriture qui véhicule la logique de l'argumentation.

Concernant la cohérence du texte et l'enchaînement des idées, nous avons constaté qu'il existe des phrases sémantiques et linguistiques incohérentes (manque de cohérence et de cohésion).

Les étudiants avancent leurs idées sans les organiser ni les relier les uns aux autres, et ils ignorent complètement la ponctuation.

Nous avons également remarqué que certains étudiants ont du mal à trouver des idées et à formater le texte avant de commencer à écrire, ce qui conduit à ce que les mêmes idées reviennent tout au long du texte.

La restauration de l'information nécessite l'utilisation de substitutions de mots pour éviter les répétitions, que nous n'avons pas retrouvées dans leurs copies, comme le montrent les copies n°3 et n° 9 (voir en annexes).

Dans les copies n°2 3 4 5 6 et 9 les textes des étudiants sont centrées autour de même commencement qui est la définition du travail, mais au niveau des idées nous avons remarqué que leurs textes présentés des différentes définition.

À Travers leur écriture, nous avons constaté qu'il y a un manque de cohérence, c'est-à-dire que les phrases écrites par les apprenants sont trop longues et la ponctuation est mauvaise, ce qui rend difficile pour eux de transmettre leurs informations. Certains apprenants utilisent des marqueurs relationnels, c'est-à-dire des connecteurs logiques et des processus d'énumération pour faire avancer leurs idées et établir des liens logiques entre eux, comme la cause, l'effet et l'opposition.

Un étudiant a commencé leur développement par le procédé « d'abord » pour énumérer la première idée et deux étudiants ont préféré procédé à l'usage de « d'une part » qui sert aussi à énumérer, copie n° 3 et 7 (voire en annexe).un étudiant a utilisé « premièrement » copie n°6 (voire en annexe)

Les deux étudiants qui ont utilisé le procédé « d'autre part » ce sont les mêmes étudiants qui ont utilisé déjà « d'une part » et cela pour permettre la progression des idées.

La copie n°9 ne comporte pas un procédé d'énumération, mais un articulateur de conséquences «donc» pour introduire la conséquence.

Copie n°9 « Donc on est obligé de travailler parce qu'il est rencontré les conditions ... »

Nous avons remarqué que trois étudiants ont employé les connecteurs pour faire la conclusion, la copie n° 1 et 10 les étudiants ont utilisé « pour conclure »

Deux étudiants ont employé deux connecteurs « en conclusion et en fin » qui ont la même signification et expriment le rapport, celui de la conclusion (voir les copies n° 3 et 7) .

Un étudiant a utilisé « finalement » voir la copie n° 6, et cinq d'entre eux n'ont pas employé de connecteurs pour conclure.

I.5 Correction de la langue:

Nous nous concentrerons sur les temps des verbes et l'utilisation des verbes d'opinion et l'utilisation du pronom personnel « je »,

Ainsi que le vocabulaire et le vocabulaire utilisés par les étudiants. Pour l'utilisation des instructions maintenant, nous avons remarqué que tous les apprenants l'ont utilisé, et les principaux verbes utilisés sont (travailler, assurer, améliorer, permettre, développer, dire, vivre, changer, pouvoir, transformer...)

Les quatre étudiants ont utilisé le pronom personnel « je »

Copie n°1 « je suis sûr que le travail est une source de bonheur... »

Copie n°3 « je vois que le Travail devient une nécessité pour chacun de nous,... »

Copie n°7 « je pense que le travail est vraiment une nécessité dans la vie humaine.»

Copie n°10 : « je pense que le Travail est un traitement... »

Quant aux autres étudiants ils n'ont pas utilisé la formule personnelle, ils ont employé la tournure impersonnelle.

Certains étudiants font des erreurs dans la forme de la langue, ce qui signifie qu'ils ne maîtrisent pas les règles de conjugaison. Nous avons observé la confusion entre participe passé et infinitif dans certains exemplaires d'étudiants, c'est-à-dire qu'ils ignoraient la forme ou la situation dans laquelle les règles grammaticales nécessitaient de choisir entre les deux derniers (verbe conjugué + participe passé, certaines prépositions doivent être suivies d'un infinitif, tel que « à », « pour », « de »). Pour cela, nous pouvons donner un exemple :

Copie n°9 : « Donc on est obligé de travaillé ... »

Au niveau de la phrase, ils ne peuvent pas arranger les mots dans une phrase ou produire une phrase simple composée d'un sujet, d'un verbe et d'un complément. Ils produisent des phrases longues et parfois incohérentes, et nous perdons nos pensées et nos idées, comme le montre les extraits suivants :

Copie n°2 : « le confort et nécessite plus de Travail que la suivre, mais il 'est plus satisfaisant.»

Copie n°4 : « la liberté donc est ici ce qui incite l'homme au travail... »

Copie n°5 « C'est aussi de ne pas se sentir exclu dans notre société active. »

Copie n°7 : « Autrement, le métier est un devoir et une responsabilité et le fait de lutter contre les obstacles et les contsaintes que nous rencontrent génère... »

Au niveau de l'orthographe lexicale, autrement dit, la transcription graphique, nous avons remarqué que les apprenants ne parviennent pas à trouver l'orthographe du mot, et parfois ils écrivent le même mot plus de deux fois et d'une manière différente, ce qui montre que les apprenants n'arrivent pas à mémoriser comment s'écrit tel ou tel mot.

Copie n°1 : « un travail sera bienfait s'il est conditionné par l'amour de le faire »

Copie n°4 : « Le travail permet d'avoir une se connaissance qu'elle soit personnelle on professionnelle... »

Copie n°8 : « il est néssecaire d'avoir une travail. »

Durant notre analyse, nous avons remarqué que la totalité des copies contient des verbes d'opinion .les étudiants ont utilisés pour appuyer leurs opinions (penser, croire, voir, sentir...)

I.6 Syntaxe:

A ce niveau, nous aborderons les principaux points de l'ordre syntaxique et vérifierons la structure de la phrase (sujet-verbe-complément c'est-à-dire pour voir si L'étudiant parvient à écrire une phrase grammaticalement correcte.

Ensuite, nous nous attacherons à respecter la ponctuation dans le texte (point, virgule, majuscule, minuscule...), ainsi que l'utilisation des articles, la cohérence des mots, les adjectifs, l'usage négatif, les prépositions et la maîtrise de la conjugaison.

Nous avons constaté que certains étudiants font des erreurs de syntaxe, c'est-à-dire qu'ils ne peuvent pas arranger les mots dans une phrase ou produire une phrase simple composée de sujet, verbe et complément

Les apprenants problématiques produiront des phrases longues, parfois même des phrases incohérentes, comme le montre les extraits suivants :

Copie n°2 : « chacun doit compter sur ses propres ressources et ses compétences pour assurer ses besoins.

Copie n°5 : « le travail permet d'avoir une se connaissance qu'elle soit personnelle on professionnelle ce qui est déjà une récompense pour chacun et même mieux,... »

Copie n°8 : « une personne à besoin de travailler et quand nous disons que l'argent est à grande bénédiction de la vie et nous continuons à bien vivre de la vie et pour une vie confortable,... »

Copie n°9 : « notamment dans la vie quotidienne et il existe de nombreux types de travail qui contribuent à bâtir une communauté fort... »

Au niveau de la ponctuation, nous avons remarqué que certaines phrases des étudiants commencent par des majuscules et se terminent par des points. D'autres ne respectent pas les règles de ponctuation (voir les copies 1, 2, 5, 6, 7,8).La plupart des gens n'ajoutent pas de virgule après le connecteur logique, ajoutent un point à la fin de la phrase et manquent de lettres majuscules dans la copie

Ceci explique la non-maîtrise des règles de ponctuation. Ce que montrent ces exemples

Copie n °6 « deuxièmement il développe la vie sociale,...)

Troisièmement le travail des gens offre ... »

Copie n°10 : « ...parcequ'il améliorer la vie pour conclure nous pouvons dire que le Travail est... »

Nous avons également constaté que les apprenants ne font pas de distinction entre le féminin et le masculin, comme ces exemples :

« ...Un nécessité pour chacun... » Copie n°3

« ...une activité consistant... » Copie n°6

« ...Une personne intellectuel... » Copie n°8

Toujours au niveau syntaxique, les étudiants ont rencontré des difficultés dans la cohérence du genre et des nombres dans les exemples : (copie n°1, 2, 5 et 9)

Nous avons conclu que les étudiants n'avaient pas mis en œuvre la structure d'organisation des phrases, en d'autres termes, ils ne pouvaient pas assurer l'utilisation correcte des différents outils grammaticaux dans l'écriture seulement .

Quant aux étudiants restants, ils ont pas respecté la structure d'un texte argumentatif.

I.7 Mise en forme et perfectionnement:

les étudiants comme nous l'avons constaté , ont pu soigner leurs écritures , ce que fait que leurs texte sont lisibles , pour la réparation de texte en trois parties (introduction , développement, conclusion) seulement trois étudiant ont présenté leurs textes sous un écrit bien structuré et réparties en trois parties , pour la ponctuation, la majorité des étudiants sont oubliés la ponctuation , ils n'ont respecté les règles de ponctuation (la virgule , point ,) Nous pouvons dire que les étudiants n'accorde pas une grande importance à la forme du texte

I.8 Synthèse des résultats obtenus :

Lors de l'évaluation, l'enseignant doit corriger la copie de l'apprenant selon la grille d'évaluation .Il marquera les erreurs les plus courantes et la nature des erreurs en rouge , telles que (P) ponctuation , (V) verbe manquant ,(ORTH) orthographe (R) répétition ... etc . A travers cette analyse , nous observons que les erreurs commise par ces étudiants lors de la rédaction d'essais argumentatif varient selon le niveau de chacun . IL a rencontré des difficultés d'orthographe, de syntaxe ...etc. La plupart des étudiants ne peuvent pas écrire dans leur langue maternelle en français c'est presque impossible. La raison est simple, il ne font pas attention au contenu (compréhension de la consigne) , et la forme du texte (graphique , syntaxiques , linguistiques).

Ces difficultés résident dans le choix des arguments, parce que nous nous concentrons sur l'argumentation .Une chose que nous avons vue dans certains exemplaires .C'est pourquoi il est difficile pour ces étudiants de défendre, persuader leurs opinions, leurs idées , adopter leurs propres opinions et utiliser leurs arguments .Ces exemples doivent être basés sur la réalité .

Quant aux processus de prononciation et d'énumération, ils permettent une bonne organisation du texte. Il s'avère que les étudiants ne savent pas diversifier les articulateurs et la plupart d'entre eux n'utilisent que les connecteurs les plus connus, tels que (d'abord , ensuite , enfin). En terme de cohérence, la plupart des textes

sont idéologiquement incohérentes, c'est à dire les étudiants ne disposent pas d'un vocabulaire riche pour s'exprimer sans déformer leurs idées .Et au niveau du progrès idéologique, car la cohérence est liée à l'organisation interne du texte et à la relation entre ses paragraphes .

Le tableau suivant présente un résumé de notre analyse basée sur chaque norme:

Critères d'évaluation		oui		non	
		Nombre	Pourcentage	nombre	pourcentage
Adéquation de compréhension du sujet	Il trouvé au moins trois arguments	10	100 %	/	/
	L'utilisation des exemples	4	40%	6	60%
	L'utilisation des connecteurs	9	90%	1	10%
cohérence	L'usage du présent de l'indicatif	10	100%	/	/
Mise en forme et perfectionnement	Soigner ses écritures	10	100%	/	/
	Son texte comporte trois parties	3	30%	7	70%

Les erreurs commise par les étudiants ont prouvé les difficultés qu'ils ont rencontrées dans la rédaction d'essais argumentatif comprendre la description est la clé du succès de tout travail écrit , à ce stade , nous avons remarqué que la plupart des étudiants ont saisi la tache demandé , en d'autre terme , ils ont réussi à écrire un texte dont le sujet était la nécessité de travail dans la vie humaine , dans notre travail , nous pouvons confirmer que les étudiants ont des difficultés de vocabulaire dans le cadre argumentatif car leurs ressources linguistiques ont insuffisantes en français , de plus , le manque de communication en français dans notre société peut conduire au même phénomène linguistique , nous avons également remarqué que la complexité du système français a toujours été un obstacle majeur empêchant les étudiants d'écrire correctement

Après avoir identifié et classé les erreurs de l'étudiant , on peut dire que la complexité de plusieurs facteurs négatifs entre en jeu et entrave le fonctionnement normal du processus d'apprentissage ,à cet égard , dans les activités d'écriture , l'étudiant établit une expression cohérente de son contenu lors de la rédaction de son texte , il s'appuie sur la relation entre la phrase et le texte pour établir la cohérence , par exemple relation de cause , opposition etc , pour cette raison , les arguments et les exemples utilisés par les étudiants sont principalement introduits par des articulateurs logiques qui expriment la cause conséquence , ainsi que le processus d'énumération organisant l'enchaînement des idées du texte , les étudiants n'ont pas

prêté beaucoup d'attention au choix de bon procédé, on peut expliquer cela par le manque de pratique en classe,

Dans leurs textes le verbe est conjugué au présent, même s'ils ne trouvent pas l'orthographe et la terminaison correctes des verbes qu'ils utilisent, à notre avis, ils n'ont pas beaucoup de difficultés dans l'exemplaire n° six (et amélioré la vie pour permettre de combler tous les besoins) l'étudiant a mal conjugué le verbe combler cela est justifié par la non maîtrise de la conjugaison

L'orthographe a toujours été une faiblesse pour les étudiants de langues étrangères, en particulier le FLE, les erreurs de ce niveau que nous avons relevées dans les travaux remis à l'analyse, tels que (révèlent les difficultés qu'ils ont rencontrées pour rédiger correctement, remarqué dans certains exemplaires qu'afin de rendre le travail plus vivant, les gens ont tendance à changer le vocabulaire utilisé, mais les étudiants n'atteignent pas cet objectif en raison d'un manque de maîtrise de l'orthographe, nous pouvons classer cette erreur comme erreur de type phonème cela signifie que l'étudiant ne peut pas transcrire certains phonèmes du mot, bien qu'il le prononce bien, il peut le transcrire de différentes manières

La raison de ces difficultés d'orthographe est le manque de pratique, en d'autres termes les étudiants stockent les mots, ils connaissent le vrai sens et le contexte de leur utilisation, mais ils écrivent mal

On peut dire aussi que ces erreurs sont parfois dues à l'omission de la dernière lettre ou du milieu muet comme (e), le doublement ou le non doublement d'une consonne ne change parfois pas la prononciation du terme mais reste une erreur scripturale, il existe un grand nombre d'erreurs syntaxiques dans les travaux des étudiants, qui sont dues à l'accumulation d'erreurs sémantiques dues à la méconnaissance de la structure de la langue peut dire aussi que ces erreurs sont parfois dues à l'omission de la dernière lettre ou du milieu muet comme (e), le doublement ou le non doublement d'une consonne ne change parfois pas la prononciation du terme mais reste une erreur scripturale, il existe un grand nombre d'erreurs syntaxiques dans les travaux des étudiants, qui sont dues à l'accumulation d'erreurs sémantiques dues à la méconnaissance de la structure de la langue française Il y a des erreurs.

Nous avons remarqué qu'ils trouvaient de la complexité à formuler des phrases courtes et correctes, comme par exemple dans la copie N° 6 :

(Le travail est l'aliment des âmes nobles), les étudiants sont incapables d'exprimer leur pensée et utilisent l'ignorance pour standardiser la grammaire. Pour cette raison, on peut dire que

l'étudiant n'a pas réussi à mobiliser ou à mettre en œuvre les failles et les savoir-faire (règles de syntaxe) qu'il connaît déjà. Les erreurs que nous remarquons à ce niveau sont généralement causées par une mauvaise sélection des mots instrumentaux (prépositions, déterminants...), des Verbes, la cohérence, et des formes verbales (plutôt que la conjugaison). ".Il est à noter que chaque information linguistique doit reposer sur la structure grammaticale correcte, c'est-à-dire qu'il faut considérer l'aspect syntaxique de la langue , en l'occurrence le français. Dans l'exemplaire N°2 , l'étudiant a écrit: «Il faut quand même faire un certain et transformer la nourriture ne vient pas seule) donc .a essayé d'expliquer ses pensées, mais il est tombé dans l'erreur d'une mauvaise structure de phrase, c'est-à-dire qu'il n'a pas bien organisé les unités structurelles du discours . .Dans un essai argumentatif ,l'auteur peut présenter son point de vue et se montrer clairement dans son travail, ce qui peut être réalisé en utilisant des outils linguistiques tels que l'appréciation du vocabulaire et les verbes d'opinion .Dans la copie n9,l'apprenant a introduit le pronom personnel «je» pour participer à son texte ,mais n'a pas introduit de verbes d'opinion .Certains apprenants ont commencé à utiliser des adjectifs qualificatifs (amélioration ou dérogation)pour prouver la nécessité de travail ,qu'ils considéraient comme «essentielle». La cohérence du texte argumentatif est assurée par un ensemble de dispositifs de prononciation et de connecteurs logiques, et un processus d'énumération qui assure le flux des idées. A ce niveau, nous avons remarqué que les étudiants ne peuvent pas écrire des textes cohérentes , et que leur écriture manque de cohérence .Lors de l'observation initiale ,nous avons remarqué que la plupart des textes produits par ce groupe d'étudiants contenaient des mots conjonctifs pour distinguer les trois parties de leur travail (d'abord, d'autre part ,dans la conclusion),mais ils se sont parfois trompés .Ignorez le rôle de chaque connecteur. De plus, nous avons constaté que deux mots conjonctifs de même sens étaient utilisés dans le travail écrit «enfin en conclusion pour conclure/conclusion", "premièrement /on d'une part...etc. Ce type d'erreur affecte la sémantique globale du texte et rend l'article organisé ,c'est une tâche difficile pour les lecteurs de comprendre l'évolution des arguments avancés par les étudiants .Maîtriser les programmes de langue conçus pour assurer la cohérence du discours dans les essais argumentatifs est une tâche difficile ,surtout dans notre échantillon ,nous pouvons dire Ce l réside non seulement dans les connaissances liées à ces textes ,mais aussi dans l'amélioration des capacités publiques des œuvres écrites générales. prenaient pas bien soin de leur travail, et les difficultés structurelles que nous avons évoquées plus haut se traduisaient par des textes ambigus .De plus , l'observation de la copie de l'étudiant permet de constater que pour la plupart des étudiants, le processus de planification laisse aucune trace. Pour cette raison, on

dit que les étudiants écrivent leurs idées sans se soucier de la cohérence de leur texte ,ils n'appliquent aucune stratégie d'écriture ,comme faire des plans, collecter des idées, choisir du vocabulaire...et beaucoup plus .Comme nous l'avons mentionné dans la partie théorique ,les essais argumentatifs nécessitent une planification et une organisation .Les étudiants sont à répondre aux questions ou à choisir des normes qui répondent aux exigences par écrit.

Leurs écrites manquent de sens global, c'est-à-dire que la sémantique du texte fait défaut.

Conclusion

Générale

Conclusion générale :

Dans notre recherche, nous avons essayé très humblement d'étudier l'argumentation en milieu universitaire, plus précisément en 2^{ème} année licence français, le but est de découvrir les difficultés que rencontrent nos étudiants dans leurs apprentissages. Rédigez un essai argumentatif et essayez de répondre aux questions précédentes et vérifiez notre hypothèse.

D'actionnel, c'est-à-dire toutes les procédures avant que le texte ne soit écrit, et conduisent finalement à une écriture bien écrite. Cependant, les élèves ne peuvent pas écrire sans faire d'erreurs. Il a fait face à de multiples obstacles. Il a commencé à éditer des tâches, mais il se sentait incapable de continuer à écrire des textes compréhensibles. Les erreurs jouent un rôle de « formatage » dans l'enseignement et l'apprentissage du français langue étrangère, et sont tout à fait fructueuses et essentielles dans le processus de formation. Il constitue un remède. Il ne faut pas oublier que la relation syntaxique dans le texte est assurée par des moyens linguistiques.

Autrement dit, c'est l'unité de vocabulaire que la langue est fournie à l'individu et qu'il doit traiter et maîtriser. Nous ne l'avons pas retrouvée dans les copies de ces élèves. Ils doivent utiliser des modèles, des temps et des structures linguistiques différentes pour exprimer leurs diverses idées et produire un article bien développé et bien structuré. Dans cette recherche, nous avons remarqué que les élèves rencontraient des difficultés de langage, c'est-à-dire un manque de vocabulaire d'expression. Cela est dû au manque d'exercices et d'exercices d'application visant à enrichir leur vocabulaire. De plus, il y a une section intitulée "Les outils du langage disent,

Lecture et écriture "introduite dans le cours du 2^{ème} année licence français, suivie d'une autre partie du "séminaire d'écriture", dans laquelle il est recommandé à l'étudiant d'intégrer et de mobiliser tout le contenu qu'il a précédemment appris à l'écrit, et l'étudiant évaluera l'enseignant, tous objectifs Ils sont tous destinés à améliorer et développer ses capacités d'expression. L'analyse de notre sujet de recherche (copie de l'étudiant) nous a permis de définir les difficultés de ce dernier à faire le texte argumentatif. Il est difficile de former des phrases correctes, ce qui implique bien sûr grammaire et orthographe. De plus, leurs écrits

Le produit manque de cohérence dans sa structure et le processus de planification joue un rôle très important dans l'exécution des tâches de réaction. Il se compose de trois sous-processus : la conception qui permet la récupération de l'information, l'organisation qui vise à construire et organiser l'information, et enfin l'évaluation et le réajustement de cette information. La rédaction d'un essai argumentatif nécessite une maîtrise de la structure, qui

est la caractéristique principale de ce type de texte, et l'étudiant est tenu de s'investir dans son écriture. Afin de résoudre ces multiples lacunes, il est nécessaire de mettre en œuvre une stratégie bien étudiée. Le produit manque de cohérence dans sa structure et le processus de planification joue un rôle très important dans l'exécution des tâches d'intervention. Il se compose de trois sous-processus : la conception qui permet la récupération de l'information, l'organisation qui vise à construire et organiser l'information, et enfin l'évaluation et le réajustement de l'information. La rédaction d'essais argumentatifs nécessite la maîtrise de la structure, c'est la principale caractéristique de ce type d'essai et demande aux apprenants de s'investir dans l'écriture. Afin de pallier ces multiples lacunes, il est nécessaire de mettre en place une stratégie bien pensée.

Favorise la persévérance dans ses actions d'apprentissage. De plus, en tant que source d'information, l'enseignant doit créer un climat de confiance afin de rendre les élèves prêts à faire plus d'efforts. Ce dernier a besoin d'une sorte de motivation pour mener à bien ses activités d'écriture. À cette fin, les enseignants réaliseront des activités d'accompagnement pour cultiver la capacité des élèves à planifier, organiser et modifier des textes (formation de ses trois processus d'écriture). La direction de l'enseignant doit être continue, axée sur les stratégies générales d'écriture, notamment les textes de débat. C'est envoyé le favori modifier supprimer plus .

Même en dehors de l'école, il faut consacrer plus de temps aux activités d'écriture afin de permettre aux apprenants de développer leurs connaissances et d'apprendre à s'exprimer sur des sujets précis afin de persuader ou persuader les lecteurs. De plus, les étudiants doivent faire plus d'efforts pour surmonter ces obstacles. Les enseignants doivent développer un processus de développement, que ce soit par des activités et des exercices enrichissants, ou en passant plus de temps sur des cours traitant de dissertations argumentatives. Les apprenants doivent apprendre les stratégies nécessaires pour organiser leurs idées et les produire correctement. Enfin, nous devons nous souvenir

La lecture joue un rôle si important dans l'enrichissement du vocabulaire. Il est nécessaire de travailler dur pour améliorer les connaissances linguistiques et apprendre la structure grammaticale. Au final, nous pensons que le travail que nous avons réalisé répond à notre question initiale qui est de déterminer la nature des difficultés que rencontrent les apprenants lors de la rédaction de dissertations argumentatives

Référence

Bibliographie

Référence bibliographique

- ✓ Alarcon ,mh proposition instructionnelle pour développer la compétence de la production écrite des étudiants de la licence de fle à l'université de veracruz.en coleccion pedagogica universitaria 36,2001 ,p.1 -28
- ✓ Fabre-Cols C. (2002), *Réécrire à l'école et au collège*, Paris, ESF.
- ✓ Fabre-Cols C. (éd.) (2000), *Apprendre à lire des textes d'enfants*, Bruxelles, De Boeck
- ✓ Fuchs C., *La paraphrase*, Paris, PUF, 1982, p.9 et 113.
- ✓ L'Argumentation dans la langue: théorie et pratique»Yvon LE SCANFF

Maître de Conférences en Langue et littérature françaises Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3

- ✓ Pouliot , m .discours explicatif écrit en milieu universitaire 1993, paris, cle international, p.120-128
- ✓ Thae , d.t les impacts de la révision collaborative étayée , 20007, univésité de provence , p.125-127--

Table des matières

Introduction générale :	7
-------------------------------	---

Partie théorique

Chapitre 1 : La production écrite

1.1 Définition de la production écrite	11
1.2 Les types de production écrite	11
1.3 Les modèles non linéaires :	12
1.3.1 Le modèle de Hayes et Flower :	12
1.3.2 Le modèle de Bereiter et Scardamalia on modèle CDO (Compare, Diagnose, Opérate)	
1.3.3 Le modèle de Descaines :	13
1.3.4 Le nouveau modèle de Hayes (1996) :	13
1.3.5 Le modèle de Moirand	13
a) Première conception :	15
b) Deuxième conception :	15
c) Troisième conception :	16
1.4. La révision collaborative	16
1.4.1 L'approche cognitive de l'activité rédactionnelle	17
1.4.2 Les variables de l'expérimentation	19
1.4.3 Les sous-processus de la révision	19
a) L'ajout	19
b) La suppression	21
c) Le remplacement	22
1.5 L'écrit à l'université	22
1.5.1 Types de productions écrites	22
Résumé critique	23

Chapitre 2 : L'argumentation

2.1 L'argumentation définition :	25
2.2 Le texte argumentatif :	26
2.2.1 Caractéristiques du texte argumentatif	26
2.2.2 Convaincre et persuader	26
2.2.3 Croyances et valeurs	27

2.2.4 Les procédés d'argumentation.....	27
2.2.5 L'interaction argumentative :.....	27
2.3 Les techniques de réfutation	28
2.3.1 Le point de vue de l'émetteur.....	28
2.3.2 Les modes de désignation	28
2.3.3 La distance et l'engagement	28
2.4 Le vocabulaire, les marques grammaticales	29
Le destinataire du texte argumentatif	29
2.5 L'argumentation dans les textes littéraires	29
2.5.1 Séquence textuelle	30
2.5.2 Les outils linguistiques.....	30
2.5.3 Procédés employés.....	31
2.5.4 Exemples de textes de type argumentatif :	31
2.6 Modes d'argumentation :	32
2.6.1 Quelques modes d'argumentation.....	32
2.6.2 Les stratégies du discours argumentatif :	33
2.6.3 Les différentes catégories d'arguments :	33
2.7 L'argumentation dans le programme de 2 ^{ème} année licence :	34
2.7.1 L'argumentation aujourd'hui.....	34
2.7.2 Le paradigme classique.....	35
2.7.3 L'argumentation dans la logique.....	35
Conclusion :	36

Partie pratique

Présentation des dispositifs expérimentaux
et analyse des productions des étudiants

Introduction:	38
I.1 Introduction au dispositif expérimental:	38
1- Institution:	38
2-Public cible :	38
3-Recueil de corpus:	39
4- Grille d'évaluation :	39
I.2 Déroulement des activités:	40
I.3 Analyse des productions écrites des étudiants :	40
I.3.1 Niveau d'analyse :	40
Adéquation de la production :	40
a)Introduction:	40
b)Le développement:	41
c)La conclusion :	41
I.4 Cohérence:	41
I.5 Correction de la langue:	43
I.6 Syntaxe:	44
I.7 Mise en forme et perfectionnement:	45
I.8 Synthèse des résultats obtenus :	46
Conclusion générale	52
Références	
Annexes	
Résumé	

Annexes

Et aujourd'hui, beaucoup de gens croient que
 le plus important dans la vie, c'est de réussir sa
 vie professionnelle. Chacun veut trouver un emploi
 pour offrir des conditions de vie. D'abord le travail
 est un aspect considérable de la vie. Avoir une promotion
 P/S et une réalisation des rêves qui nous donne une joie
 incomparable. Ainsi parfois on est capable de
 poursuivre ce but à tout prix bien qu'il existe des
classe plus valorisantes. Ensuite je crois que le travail
 P/S permet à l'homme de jouer un rôle dans la société
 M.D donc chaque homme a le devoir de travailler et je suis
 M.D (à le droit) sûr que le travail est une source de bonheur avec de
 O bien-être puisqu'il améliore la fin (la vie)
 M.D

Pour conclure, un travail sera bien fait s'il est conditionné par ~~l'amour~~ l'amour de le faire (faire)

Ponctuation oubliée

19/20

Travailler, c'est agir pour assurer sa survie et son confort sur les plans matériel et intellectuel. Le confort et la nécessité plus de Travail que la survie, mais il est plus satisfaisant.

Assurer sa survie matérielle, c'est pouvoir manger, s'habiller, loger et se soigner. Assurer son confort matériel, c'est pouvoir choisir et améliorer ses conditions de vie matérielle. Assurer ses besoins intellectuels, c'est apprendre à parler, lire, écrire et compter. Mais c'est aussi se cultiver, se distraire, raisonner, etc.

Les hommes ne peuvent pas subsister sans travailler. En effet, sans travailler, la nature ne peut pas donner à l'homme tout ce dont il a besoin. certes, la nature offre des ressources, mais il faut quand même faire un certain et les transformer la nourriture ne vient pas toute seule dans la bouche, et les vêtements ne se trouvent pas tout faits dans la nature. le travail est donc indispensable à la vie de chacun, quelque soit son niveau de vie.

chaque homme a le devoir de travailler - la charité, qui est la loi du partage, ne doit pas inciter à la paresse. Un homme valide n'a pas le droit de dépendre du travail des autres. chacun doit compter sur ses propres ressources et ses compétences pour assurer ses besoins. Tout le monde doit pouvoir apporter sa contribution et échanger le fruit de son Travail avec les autres.

Ponctuation oubliée

13
20

Dans la vie quotidienne, chaque individu a ses Besoins ;
lorsque on a grandi ; nos besoins s'augmentent .

C'est pour cela ; je vois que le Travail devient un nécessité
pour chacun de nous ; soit pour l'homme ou pour femme .

D'une part le Travail est évidemment essentiel pour satisfaire ;
nos besoins .

Répétition (R)

D'autre part ; il est pour accomplir nos objectifs . Enfin .
le Travail est un moyen pour lutter contre les obstacles de

La vie
m p

13
20

Le Travail comme libération. Pourtant, si la nécessité ^m contraint l'homme au travail, celui-ci peut néanmoins être conçu comme le moyen, pour celui-là, de s'en affranchir. En effet, en transformant grâce à la technique et au travail, son environnement, l'homme peut parvenir à maîtriser les forces de la nature. Construisant des digues, des ponts l'homme au travail se libère des contraintes naturelles que lui impose son milieu. La nécessité de se libérer de la nécessité propre aux lois de la nature, la liberté donc, est ici ce qui incite l'homme au travail. C'est ^à dire, par conséquent, que l'homme peut gagner au travail pourvu ^{MD} que celui-ci ne soit pas aliénant. En lui donnant l'occasion de mettre ^R en œuvre ses facultés intellectuelles, ses compétences physiques, ses performances individuelles, le travail permet à l'homme de prendre conscience de lui-même, de se réaliser.

12 / 20

↳ Le travail est un moyen de satisfaire et de subvenir
à nos besoins, de pouvoir se loger, se nourrir, se soigner
et de se faire plaisir de temps à autres.

↳ c'est aussi un moyen de ne pas se sentir exclu
dans notre société active.

↳ Le travail permet d'avoir une se connaissance
qu'elle soit personnelle ou professionnelle ce qui est
déjà une récompense pour chacun et même mieux,
cela nous ouvre la voie, à des évolutions de
carrières et des Promotions financières.

P/S

P/S

11
—
20

Ponctuation
oubliée

Le travail est l'élément des âmes nobles,
il est une activité consistant à transformer la nature
et améliorer la vie pour ^{MF} permettre de comblu tous les
besoins, et ainsi assurer le bonheur, et ^{CIT} compléter la
satisfaction des gens.

Premièrement; le travail permet d'assurer la subsistance
et d'éviter le phénomène du chômage entre les jeunes.

Deuxièmement, il développe la ^o vie sociale; il met en
relation ^{mp} divers êtres humains.

Troisièmement, le travail des gens offre un ^m eux une
vie ^A confortable et contribue à évoluer la ^o satisfaction R
et le bonheur de gagner d'argent. En ^o fin le travail
offre un but au travailleur donc ^m il donne un R
sens à sa vie. ^H o / o

punctuation oubliée

13
20

Personnellement, je pense que le travail est vraiment une nécessité dans la vie humaine. En effet, exercer un métier est considérablement important sur le plan individuel

Ainsi que sur le plan social, d'une part, le travail est fondamental pour l'individu du point de vue psychologique, il est, en fait, une source de bonheur voire de bien-être puisqu'il améliore la vie. OP

Autrement, le métier est un devoir et une responsabilité et le fait de lutter contre les obstacles et les contraintes qui nous rencontrent génère la vraie réussite et nous fait ressentir libre et satisfait d'avoir accompli ce devoir.

En conclusion, il est important de noter que le travail est essentiel dans la vie puisqu'il génère le bien-être conserve la dignité et il entraîne la propriété individuelle et par de la société. MD P

Ponctuation oubliée

12 / 20

des années de nos jours, avoir un travail est ^mabsolument essentiel. Après avoir terminé ses études, une personne à besoin de travailler et quand nous disons que l'argent entre eux est la grande bénédiction de la vie et nous continuons à bien vivre et pour une vie confortables, il est nécessaire d'avoir une travail, il nous donne la chance d'être une personne intellectuel bien et pour avoir un esprit de la participation dans la société comme le travail peu change la vie de l'être humain et a mon avec le travail est revenu une priorité dans la vie pour avoir une famille pour bien

10
20

Vive
X

P → ponctuation
oublié.

Le travail est un trésor. Le travail est ensemble

m R

des activités humaines organisée coordonnée en vue de

N/F

produire ce qui est utile, le travail est une chose

(change le mot)

TD

(~~soit~~) sacré car il remplit tous les besoins de la personne

Donc on est obligé de travailler parce qu'il est rencontré

les conditions de la vie. Alors que le travail donne (~~est~~)

P/S

la possibilité de vivre dans des bonnes conditions, il

contribue également à la construction des personnes et de

0

la société, notamment dans la vie quotidienne et il

existe de nombreux types de travail qui contribuent à bâtir

R

une communauté forte, notamment autant que professeur

0

N/F

TD

médecin, constructeur, boulanger, ingénieur et chacun

d'eux à un rôle important dans sa communauté.

13 / 20

J de jour au jour la valeur du travail se développe

Partout Puisque il engendre tant d'avantages dans la vie quotidienne c'est pourquoi certains pensent que

le travail est un besoin vital pour satisfaire aux besoins de la vie, moi personnellement je pense que le

travail est vraiment est une nécessité dans la vie humaine, aussi le travail est fondamental pour l'individu

du côté psychologique il est en fait une source de bonheur parcequ'il améliore la vie. Pour conclure nous

pourrions dire que le travail est très essentiel dans nos jours puisqu'il génère le bien-être, conserve la dignité

et il entraîne la prospérité individuelle et par de la sociale.

MD

44
20

Résumé :

Dans cette étude, qui s'intéresse à l'étude des productions écrites en milieu universitaire, nous tentons d'éclairer les différentes difficultés qu'éprouvent les étudiants de deuxième année Licence français lors de la rédaction de textes argumentatifs par le biais d'une investigation de terrain afin de révéler les causes de ces difficultés pour en analysant les expressions écrites des étudiants de deuxième année de Licence de langue française. A partir de l'analyse des rédactions des étudiants, nous essayons également de fournir quelques suggestions pour venir en aide à l'amélioration des compétences en rédaction argumentatif.

Mots-clés : Production écrite, arguments, erreurs, compétences, texte argumentatif

Abstract :

In this study, which focuses on the study of written productions in a university environment, we attempt to shed light on the various difficulties experienced by second-year French License students when writing argumentative texts through a field investigation in order to reveal the causes of these difficulties by analyzing the written expressions of the second year students of the French language license. Based on the analysis of student writing, we also try to provide some suggestions to help improve argumentative writing skills.

Keywords : Written production, arguments, errors, skills, argumentative text

ملخص :

في هذه الدراسة ، التي تركز على دراسة الإنتاج المكتوب في الوسط الجامعي ، نحاول إلقاء الضوء على الصعوبات المختلفة التي يواجهها طلاب السنة الثانية تخصص لغة فرنسية عند كتابة نصوص جدلية من خلال تحقيق ميداني من أجل الكشف عن أسباب هذه الصعوبات في تحليل التعبيرات الكتابية لطلبة السنة الثانية تخصص لغة فرنسية. بناءً على تحليل كتابة الطلاب ، نحاول أيضًا تقديم بعض الاقتراحات للمساعدة في تحسين مهارات الكتابة الجدلية.

الكلمات المفتاحية : الإنتاج الكتابي ، الحجج ، الأخطاء ، المهارات ، النص الجدلي